

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

**Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem**

**Faculté des Langues Etrangères**

**Département de Français**



**Option : Langues et Cultures**

**Enseignements et Enjeux de  
L'interculturalité en classe de FLE  
Cas des élèves de 3<sup>ème</sup> année secondaire**

**Présenté par** : Mr BENOUALI Abdelkader

**Sous la direction de** : Mme BELKACEM Hind

**Membres du jury** :

**Président** : Mme BENYAGOUR Lila

**Rapporteur** : Mme BELKACEM Hind

**Examineur** : Mme BELAMRIA Nadia

**Année universitaire : 2019/2020**

## Dédicaces

Je dédie mon humble travail à mes parents,  
qui m'ont fait confiance et m'ont  
constamment assisté et encouragé.

A mes chères sœurs Imane et Faïza.

A l'ensemble de mes amis qui m'ont soutenu  
et accompagné durant la réalisation de ce  
travail

## Remerciements

Je remercie dieu qui m'a donné le courage et la volonté de faire ce travail.

Je remercie infiniment le Docteur Belkacem Hind, qui m'a aidé, assisté et orienté avec beaucoup de compétence et de patience

Je remercie toute l'équipe pédagogique qui nous a formé cette ultime année de notre formation.

Je remercie l'ensemble des enseignants de notre Département pour l'attention qu'ils ont porté à mes camarades et à moi-même.

Avec respect et reconnaissance, MERCI

# **1. Introduction**

La langue, élément d'une importance capitale, non seulement, parce qu'elle constitue le meilleur moyen de communication pour entretenir des relations entre les individus, mais aussi parce qu'elle se révèle comme l'intermédiaire le plus efficace pour connaître la culture de ceux qui l'utilisent. De ce fait, apprendre une langue étrangère ne signifie pas apprendre le système linguistique uniquement, mais apprendre aussi la culture qu'elle sous tend.

Le choix d'une langue étrangère que la langue maternelle comme vecteur d'enseignement, met l'élève face à des formes d'expressions culturelles qui lui sont autres que les siennes, et qui ipso facto ne facilitent nullement l'acte pédagogique en question.

Dans le cas présent, il s'agit de situer la part du culturel dans l'utilisation d'un moyen de communication voire linguistique qui installerait chez les élèves une compétence interculturelles afin d'adapter une méthode d'enseignement et transmettre la représentation du monde auquel appartient la langue enseignée. Il est aussi question de comprendre comment l'enseignant prend en charge cette dimension culturelle en classe de langue.

La dimension interculturelle est primordiale dans l'enseignement / apprentissage du FLE elle est partie intégrante de ce processus, elle est même devenue essentielle et incontournable quand il s'agit d'apprendre une langue étrangère que la langue maternelle.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de l'enseignement et enjeux de l'interculturalité sur l'apprenant de FLE en classe de terminale 3<sup>ème</sup> année Secondaire sachant que l'enseignement du FLE ne se limite pas qu'aux contenus lexicaux où grammaticaux mais surtout au contenu culturel qui donne à nos apprenants le pouvoir de s'adapter et de se fondre dans la masse tout en gardant son identité d'origine. Toutefois, si cette compétence est mal enseignée ou mal interceptée, elle pourrait être source de danger pour l'apprenant et c'est exactement là où se trouve l'enjeu.

Si on a choisi ce sujet c'est parce qu'une multitude de questions nous taraudaient l'esprit par rapport à cette affirmation que tous les enseignants nous disaient quand on a commencé à étudier cette spécialité (langue et culture). Je cite : « *on ne peut pas apprendre une langue sans connaître sa culture* ».

C'est à partir de là que notre curiosité s'est élargie et nos envies d'éclairer les zones d'ombres de ce sujet.

C'est pour cela que nous avons proposé les problématiques suivantes :

- Comment didactiser l'interculturel ?
- Quelle rôle prend l'enseignant dans cette tâche (enseignement de l'interculturel) ?
- Quels sont les enjeux quand il s'agit de la didactisation de l'interculturel ?
- Qu'est-ce qu'il pourrait y gagner ou y perdre ?
- Le manuel scolaire contribue-t-il de façon directe ou indirecte à l'enseignement de l'interculturel ?

Nous essayerons donc à travers cette recherche de savoir si l'enseignement de la compétence interculturelle passe de façon correcte et bien réfléchi par l'enseignant qui est le médiateur de ce contenu à l'élève (le récepteur). On tentera aussi de savoir si les deux acteurs accomplissent bien leur rôle dans cet échange sans pour autant oublier l'importance de travailler sur les textes proposés dans manuel scolaire de 3AS et à l'interprétation des résultats des questionnaires distribués.

Nous tenterons aussi de savoir s'il existe un potentiel danger ou du moins un risque qui pourrait toucher les élèves.

Dans le but de trouver des réponses immédiates à ses questions, plusieurs hypothèses peuvent être émises dans ce sens.

La compétence interculturelle est belle et bien importante dans l'apprentissage des langues mais elle peut faire preuve de malveillance en ce qui concerne la culture natale de l'élève, elle pourrait carrément remplacer cette dernière quand il est vulnérable ce qui arrive au plus jeune n'ayant pas encore compris leur propre culture, et ne font pas preuve de maturité ou une fierté d'appartenance à une culture arabo-musulmane algérienne.

L'enjeu, ici, de l'apprentissage des langues étrangères, est double : gagner ou perdre. Gagner la conscience du monde extérieur et l'ouverture sur d'autres cultures. En effet, côtoyer l'autre culture, c'est lui permettre une bonne insertion dans un monde futur ce qui, d'ailleurs va l'aider à utiliser la langue en bonne et due forme et développer chez lui des comportements et des attitudes digne d'un citoyen du monde.

Or, ce qu'il pourrait y perdre, c'est bien son identité, sa culture natale qui le définit en tant que citoyen algérien, cependant pour déjouer de ces idées reçues, il faudra compter sur le génie de l'enseignant pour aider l'apprenant à saisir le caractère enrichissant de ce type d'expériences et de relations.

Au fait, la mission de l'école algérienne en général, et de la dernière réforme en particulier est de s'assurer que le savoir vivre ensemble est bel et bien développé chez les apprenants pour arriver à éviter, d'une part, certaines réactions négatives qui peuvent entraîner des sentiments de haine et de rejet vis-à-vis de l'Autre. Et d'autre part, d'atteindre son état psychologique à cause de ce qu'il acquiert comme culture étrangère et puis finir par les confondre et ne pourra plus les différencier.

Notre travail se divisera en trois parties :

La première partie est consacrée à la documentation et le cadrage théorique du sujet de recherche, la seconde contiendra les éléments méthodologique qui vont nous permettre par la suite de mettre en place notre modeste recherche consacrée aux élèves de 3AS, à l'aide d'un questionnaire qui nous permettra d'éclairer quelques interrogations relevant du niveau interculturel de nos questionnés et leurs avis à propos de leur manuel scolaire puis nous analyserons les réponses recueillies.

En dernier lieu, et dans la 3eme partie nous entamerons l'analyse du questionnaire prédisposé aux enseignants de français de 3AS pour avoir un autre avis plus technique dans le cadre de notre recherche.

A la fin du travail nous tiendrons compte de tout ce qui a été fait brièvement et des résultats obtenus pour arriver à dire si nos hypothèses ont toutes été confirmées ou infirmées.

## **Chapitre 1 Cadrage théorique**

### 1.1. Introduction :

Dans le but de s'ouvrir vers le monde extérieur, l'Algérie n'a d'autres choix que de trouver la bonne méthode d'enseigner la culture étrangère sans qu'il y ait un quelconque risque d'acculturation ou autre.

Le français langue étrangère à enseigner en Algérie est supposé offrir la possibilité d'avoir non seulement le pouvoir de s'exprimer et de communiquer en français mais surtout d'acquérir une compétence interculturelle permettant aux jeunes élèves (3<sup>ème</sup> années secondaire dans le cas de notre recherche) d'avoir une idée concrète sur l'autre et une capacité d'adaptation et de communication avec le monde extérieur et ses divergences.

Reste à savoir comment s'y prendre pour que cette compétence soit un atout pour l'apprenant et non pas un risque et si tous les enseignants sont capables d'accomplir parfaitement cette tâche et surtout si le manuel scolaire l'encourage aussi dans ce sens.

### 1.2. Statut de la langue française en Algérie

Le passé colonial de la France en Algérie procure à la langue française une place primordiale. Peu après l'indépendance l'Algérie a pris des initiatives langagières de grader la langue arabe comme langue officielle et dégrader le statut de la langue française en langue étrangère. Toutefois, en dépit de ces décisions, cette langue était loin de tomber dans l'oubli et prospérer même au sein des disciplines et les domaines les plus nobles, elle était utilisée dans les universités en tant que langue chercheuse. A cet effet, des statistiques ont démontré que la langue la plus utilisée dans l'environnement sociolinguistique algérien est bel et bien le français.

La langue française, malgré son statut de langue étrangère en Algérie, est restée active dans l'apprentissage des sciences dans la presse, dans les administrations et pleins d'autres domaines.

Bien évidemment une grande partie du peuple algérien parle ou comprend le français, son utilisation a connu de l'ampleur au sein de la société algérienne. La langue n'a donc pas perdu de son prestige au sein de la vie sociale et culturelle algérienne depuis plus de vingt ans (avec l'arrivée du président Abdelaziz Bouteflika).

Suite à ce qui a été édicté par l'ex président, lors du IXème sommet de la francophonie l'Algérie devra assumer son identité francophone et à ce que le français ne soit plus un enjeu de pouvoir ni un objet de tension mais plutôt un apport enrichissant pour notre patrimoine culturel arabo-berbère musulman.

Mais malgré sa popularité le décret officiel tel l'article 15 de la loi N°91-05 du 16 janvier 1991 a tout de même été en faveur de la langue arabe comme langue officielle et nationale stipulant que :

*«L'enseignement, l'éducation et la formation dans tous les secteurs, dans tous les cycles et dans toutes les spécialités sont dispensés en langue arabe, sous réserve des modalités d'enseignement des langues étrangères»<sup>1</sup>*

Dans son Discours tenu devant l'Assemblée Nationale l'ex président Mr Abdelaziz Bouteflika avait défini la langue et la culture française acquise lors de la colonisation comme importante et précieuse, une réalité qu'on ne pourrait nier :

*«La langue française et la haute culture qu'elle véhicule restent pour l'Algérie des acquis importants et précieux que la réhabilitation de l'arabe, notre langue nationale et officielle ne saurait frapper d'ostracisme. C'est là une richesse à même de féconder notre propre culture et c'est pourquoi le français à l'instar d'autres langues modernes et plus encore en raison de ses vertus intrinsèques et de son ancienneté dans notre pays, gardera une place qu'aucun complexe aucun ressentiment ni aucune conjoncture ne sauraient lui disputer ».<sup>2</sup>*

### 1.3. Enseignement de la culture en classe de FLE

*« Depuis maintenant une vingtaine d'années, la culture s'est imposée comme un à part entière de l'enseignement/apprentissage des langues et comme un objet de recherche d'une discipline la didactique des langues que beaucoup de ses spécialistes appellent d'ailleurs désormais pour cette raison didactique des langues-cultures »<sup>3</sup>*

---

<sup>1</sup> L'article 15 de la loi N°91-05 du 16 janvier 1991

<sup>2</sup> Discours tenu devant l'Assemblée Nationale le 14 juin 2005 (Bouteflika)

<sup>3</sup> C.PUREN, « Pour une didactique comparée des langues et des cultures », in SYNERGIES-Italie revue de didactologie des langues et des cultures, n°01, GERFLINT/Voyelles, 2003, p. 09

Pour bien comprendre ce point, on tentera de répondre aux questions suivantes : Qu'est-ce que la culture ? Comment l'enseigner ? Pourquoi l'enseigner et qui va l'enseigner à qui ?

Les réponses nous permettraient d'éclaircir la tâche et comprendre ses objectifs.

### 1.3.1. Qu'est-ce que la culture enseignée en classe ?

Une culture enseignée en classe peut avoir plusieurs interprétations, il peut s'agir d'une culture savante ou d'aspect sociologique (les rapports et les comportements humains dans la société) ça peut être les coutumes dans le but de comprendre tous les fonctionnements, des situations courantes et de la vie quotidienne ou des faits culturels typiques. Toutefois, il ne faut pas confondre avec les stéréotypes qui donnent sur une autre image figée très souvent dévalorisante, sur ce fait Fabrice Barthélémy Dominique Groux et Louis Porcher disent que :

*« La communication dans une langue étrangère consiste à maîtriser en premier des usages langagiers mais aussi à apprendre à adapter ces compétences en langue, aux situations de communication, aux contextes dans lesquels prennent place ces échanges et cela s'acquiert via la culture. »<sup>4</sup>*

### 1.3.2. Comment l'enseigner ?

Il est très important dans le cadre de cette étude de poser la question comment ? Plusieurs initiatives s'offrent donc à nous, l'enseignant pourrait utiliser la méthode la plus simple mais peu efficace, la description, il ne fera donc que décrire partiellement la culture ciblée. La comparaison est aussi souvent utilisée dans ce processus, relever les points en commun et les divergences entre deux cultures étrangères ou une natale et celle de la langue cible peut s'avérer efficace. La découverte à travers le voyage est la meilleure méthode d'apprendre une culture et surtout la subir et la vivre et exercer sur le vif du terrain, sauf que, malheureusement, les moyens ne permettent pas à tout le monde d'avoir cette chance.

Pour le contenu à enseigner PORCHER, 1982 dit que a) L'histoire et la géographie du pays considéré, b) la culture cultivée, c) les habitudes, modes de vie, ou la culture au sens anthropologique du terme d) les emblèmes, les stéréotypes, *etc.*<sup>5</sup>

---

<sup>4</sup> Fabrice Barthélémy Dominique Groux et Louis Porcher Le français langue étrangère, , 2011)

<sup>5</sup> PORCHER, 1982

### 1.3.3. Pourquoi enseigner la culture ?

Cette question est tout autant importante que les autres car elle est la clef de cette recherche. Tout d'abord, on enseigne la culture parce qu'elle et la langue sont toutes les deux indissociables, l'une a besoin de l'autre, elle est aussi enseignée pour la mondialisation, transmettre une ouverture d'esprit et l'acceptation de l'autre chez les apprenants, elle permet aussi d'enrichir le contenu de culture générale des apprenants, cette approche ne repose pas seulement sur le fait d'apprendre quelques connaissances mais de développer un savoir être et un savoir-faire.

*« Ce sont les pratiques culturelles qui marquent les comportements et les conduites des individus. La présentation de ces pratiques dans la classe permet à l'apprenant de prendre conscience de la relativité de ses habitudes et de ses pratiques, c'est-à-dire que sa représentation et sa vision du monde n'est qu'une parmi d'autres »<sup>6</sup>*

### 1.3.4. Qui ?

La question se divise en deux parties :

#### 1.3.4.1. Qui enseigne la culture ?

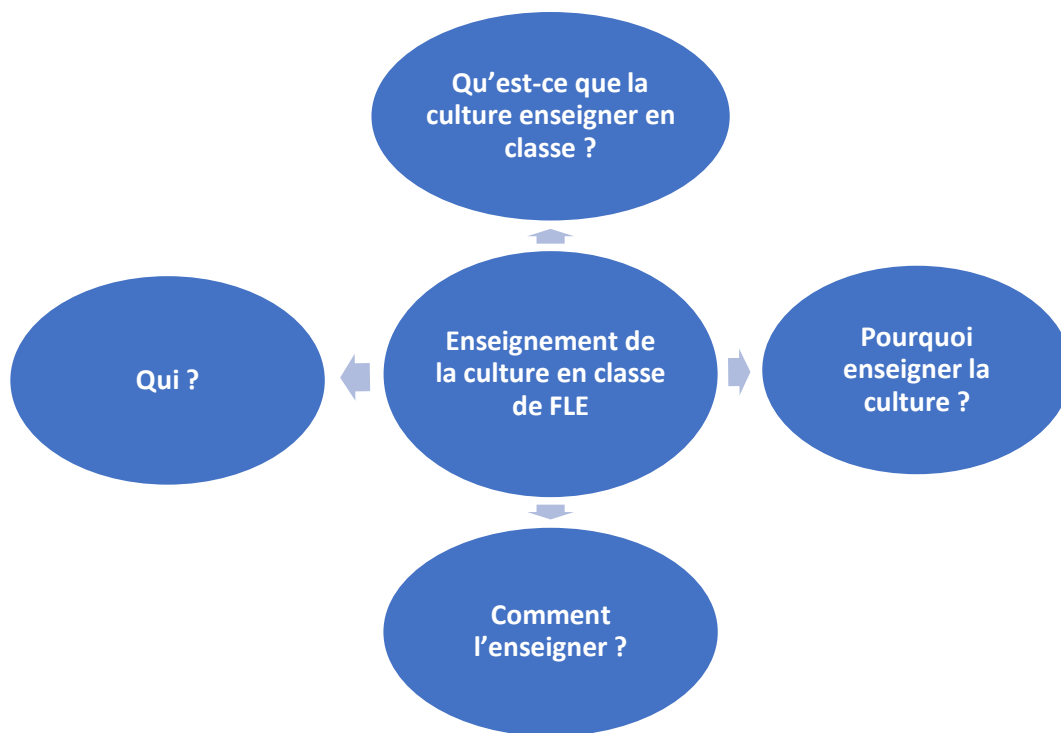
Doit-on confier cette tâche à des spécialistes du domaine ou n'importe quel enseignant peut l'accomplir ne serait-ce pas favorable d'opter pour des cours magistraux ou l'introduire dans les cours d'histoire ou de géographie ou d'art visuel, dans tous les cas l'enseignant doit avoir des connaissances fiables pour le bon accomplissement de cette tâche.

#### 1.3.4.2. A qui ?

L'enseignement d'une culture peut varier selon les critères de l'élève (Age, niveau scolaire, culture natale, milieu social...etc.) si on ne prend pas compte des circonstances ça pourrait nuire à la personnalité de l'individu, l'enjeu vaut il le coût d'être tenté parce que si il y a quelque chose qu'on ne peut prédire ou contrôlé c'est la réaction de l'élève vis-à-vis la culture apprise.

---

<sup>6</sup> Louis Porcher, cité par Soumia Neciri ,op.,cit.p53.



#### 1.4. Le rôle de la culture dans l'enseignement du FLE

L'enseignement du FLE ne se présente pas seulement sous forme de combinaison de systèmes de codes qui portent un sens, mais c'est aussi la transmission d'un savoir vivre et d'une culture propre à un groupe social.

Selon Myriam Denis : *"Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture"*<sup>7</sup>

En effet, l'aspect culturel d'une société ne reflète pas seulement l'identité d'un groupe, leur religion ou leurs traditions, mais surtout une tout autre façon de penser. Pour un jeune apprenant de langue française comme langue étrangère, il est tout autant important pour lui d'acquérir et de maîtriser la culture de la langue cible que la langue en elle-même. Au fait, le rapport qui se trouve entre la langue et sa culture est indissociable, il est difficile de parler français tout en véhiculant une culture autre que la sienne, les idées et la pensée seraient restreintes par le manque de vocabulaire.

<sup>7</sup> Myriam Denis, in Dialogues et cultures n°44, 2000, p. 62

Autrement dit, l'apprenant doit fusionner sa culture native avec celle de la langue qu'il tente de maîtriser pour arriver enfin au dialogue des cultures, cette compétence lui permettra de percevoir le monde d'un autre point de vue un apprenant avec une compétence multiculturelle analyse mieux les données qu'un apprenant ne maîtrisant que sa propre culture, cela lui faciliterait aussi son apprentissage et développe ainsi une compétence interculturelle sans pour autant délaisser la sienne .

Le but de l'enseignement de l'interculturel est de comprendre l'autre. Comment pense-t-il ? Pourquoi s'habille-t-il ainsi ? Pourquoi dit-il tel ou tel chose? Pour pouvoir y répondre l'apprenant doit obligatoirement connaître la culture de l'Autre et ses attitudes.

### 1.5. La culture composante essentielle dans l'apprentissage du FLE

La dimension culturelle dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères de manière générale ou du français en particulier, dans les deux cas cela représente une relation d'interdépendance, ce qui revient à dire que l'une est complémentaire à l'autre. La langue puise et véhicule sa propre culture. Et la culture a elle aussi besoin d'une langue *vivante* pour pouvoir communiquer et donc survivre.

En 1967 E. Sapir rejetait totalement l'interdépendance entre langue et culture, pour lui le système de langue est complètement suffisant est n'a guère besoin de la culture parce que :

*« Quoi qu'il en soit des autres types de comportements culturels, les formes du langage sont en tous lieux à la fois spontanées et nécessaires, à l'instar de toutes les productions artistiques. Les formes linguistiques n'ont aucun rapport avec les besoins culturels de la société où elles se manifestent, mais en tant que produits esthétiques, elles offrent une grande uniformité. »<sup>8</sup>*

Leur relation est si étroite qu'elle est communément comparée aux "deux faces d'une même pièce"

Quant à H. De Fontenay, il annonce en 2011 dit que :

---

<sup>8</sup> Sapir E. (1967), *Anthropologie 1 Culture et personnalité*, Paris, Ed. De Minuit.

« L'apprentissage d'une langue passe obligatoirement par l'acquisition d'une compétence culturelle, à savoir la connaissance des façons de vivre, des croyances de la culture cible ». <sup>9</sup>

## 1.6. L'interculturel

Le préfixe *inter* désigne les relations et les liaisons et les rapports qui existent entre les cultures, c'est l'interaction entre deux ou plusieurs cultures permettant dans son processus la cohabitation des différences ethniques, religieuses, des traditions et des coutumes, le terme peut être défini selon le domaine dont il est traité (psychologique, sociologique, philosophique, etc.). J-P Cuq dans le dictionnaire de didactique du français atteste que :

« L'interculturelle suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. Le contacte effectif des cultures différent constitue un rapport où chacun trouve un supplément à sa propre culture (à laquelle il s'agit bien sûr en rien de renoncer) » <sup>10</sup>

L'interculturel est aussi défini comme le processus psychique qui tente d'éliminer toutes barrières empêchant le bon déroulement d'une situation de communication ou d'interaction entre interlocuteurs de différentes cultures, à ce propos Clanet (1990) révèle que :

« L'ensemble des processus psychiques, relationnels, groupaux et institutionnels par les cultures dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation » <sup>11</sup>

## 1.7. L'enseignement du FLE

L'enseignement du français en Algérie est une démarche privilégiée qui commence dès la 3<sup>ème</sup> AP l'apprenant est donc confronté précocement à une langue étrangère (qui ne l'est pas si étrangère que ça) sociolinguistiquement parlant, le but étant de transposer un savoir

---

<sup>9</sup> DE FONTENAY Hervé, *classe de langues et de culture(e) : vers l'interculturalité ?*, 2011, p 255

<sup>10</sup> J-Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du FLE*, 2003, Ed. Clé international. p.136.

<sup>11</sup> C. Clanet (1990) *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en Education et en Sciences Humaines*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, p. 71

savant en un savoir enseigné chez les apprenants de FLE pour se faire ce processus se devise en deux aspects : l'aspect linguistique et l'aspect culturel (compétences interculturel), L. Dabène dit à ce propos :

*« On commence à s'apercevoir (...) que les transferts de méthodologies d'un contexte pédagogique à un autre se heurtent à des obstacles d'ordre culturel autant que linguistique, difficultés essentiellement dues à la méconnaissance des univers dans lesquels celles-ci sont appelées à s'insérer »*<sup>12</sup>

### 1.7.1. Aspect linguistique

Qui privilégie l'aspect concret de la langue c'est à dire (la partie visible) et elle est elle-même devisée en deux parties :

#### 1.7.1.1. L'écrit

Cette dimension est fortement privilégiée rien n'est négligé lorsqu'il est question de FLE en tant que système de code, sur les axes phonologiques, morphologiques, et morphosyntaxiques pour des finalités communicatives. En commençant avec l'alphabet et leur combinaison jusqu'au plus complexe des écrits, le but est que les apprenants puissent lire et écrire et comprendre la langue et ses difficultés.

#### 1.7.1.2. Oral

Dans l'enseignement du français langue étrangère en Algérie, l'oral est moins important ou imposant en cours de FLE mais reste essentiel. Toutefois, l'apprentissage des communications non verbales sont tout autant importantes, il repose sur un langage corporel, ou La situation dans laquelle se déroule la communication oral c'est ce qu'on appelle *« les niveaux de territoire, la posture, les gestes, les mimiques, le regard, tous sont des composants à prendre en compte dans une situation de communication pour que le message puisse passer correctement entre deux interlocuteur s'exprimant oralement. »*<sup>13</sup>

### 1.7.2. Aspect culturel

#### 1.7.2.1. Culture natale

Ou culture de soi, on ne peut se lancer dans l'apprentissage d'une culture autre avant de connaître sa propre culture et c'est pour ça que l'apprenant est d'abord initié à la culture

---

<sup>12</sup> Dabène, L. in Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues. Hachette Livre, 1994, p.5

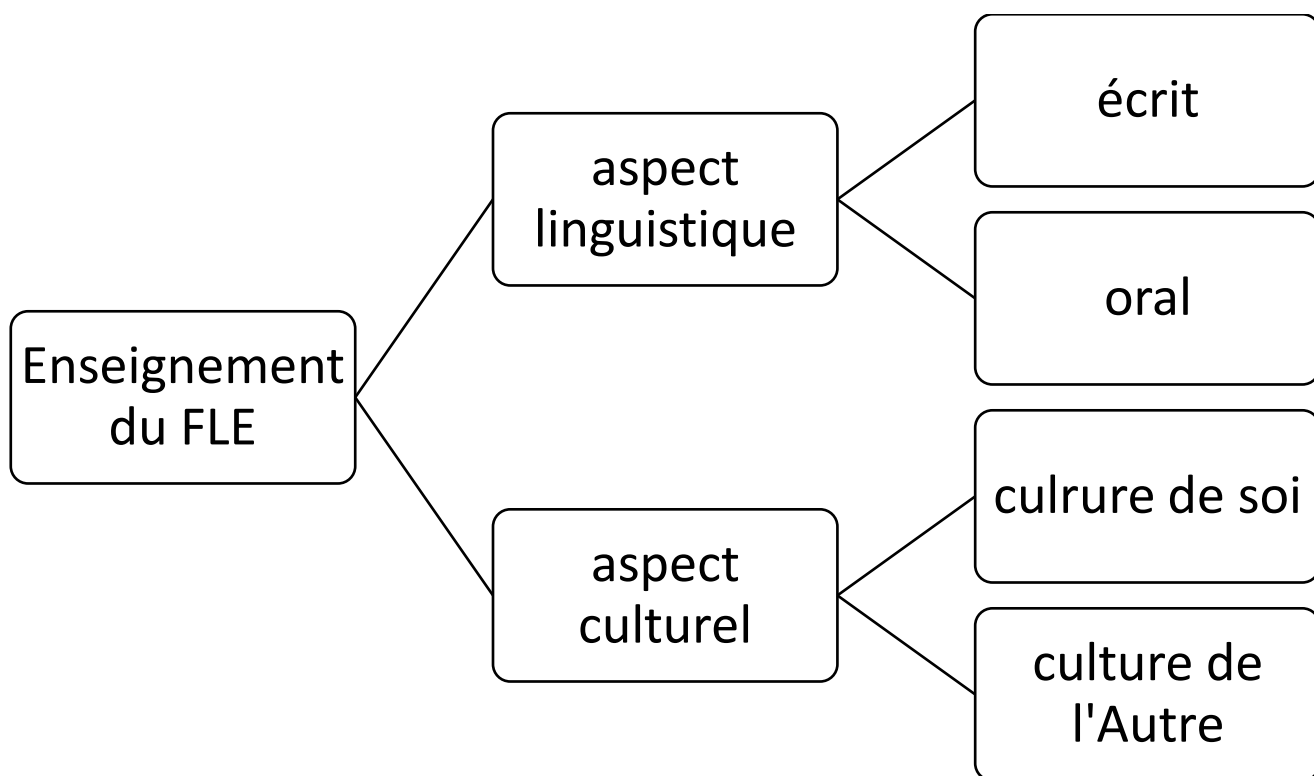
<sup>13</sup>M. Medjahed Nadir 2020 Université de Mostaganem Faculté des langues étrangères Matière : Compréhension et expression de l'oral (L2 G 01/02) Cours : 03

arabo-musulmane en tant que culture maternelle acquise avant sa scolarisation comme pendant.

En effet, notre culture algérienne est riche de son histoire, sa littérature, ses coutumes et ses différentes origines berbères (Mzab, Gourara ... etc.) et c'est ce qui est présenté aux apprenants pour bien connaître leur culture et donc leur pays au vrai sens du terme.

#### 1.7.2.2. Culture apprise

Ou culture de l'Autre, c'est à partir de là que le dialogue de culture s'installe chez les apprenants, le but étant de connaître la culture de l'Autre sans forcément y prendre parti ou se délester de la sienne mais d'apprendre à accepter l'Autre avec sa diversité culturelle et forger ainsi une conscience, tout comme une personnalité plus riche et établir une bonne relation entre sa culture et celle de l'autre dans le cas du FLE en Algérie. Telles que les notions de base par exemple le tutoiement et le vouvoiement la façon de se saluer, la nourriture et les heures de repas.



#### 1.8. Les obstacles entravant l'enseignement/l'apprentissage de la composante interculturelle

Le premier enjeu pour l'enseignant de FLE dans sa démarche d'enseignement de compétence interculturelle, c'est d'être jamais sorti du pays ou de ne jamais visiter le pays dont on enseigne la culture, en définitive que doit-il savoir ?

Pour le faire, l'enseignant doit lui-même connaître la culture de la langue cible pour pouvoir ensuite l'enseigner aux apprenants.

*La formation à l'interculturel ne fait pas toujours partie de la formation des enseignants. Pourtant, il est nécessaire que les enseignants acquièrent eux-mêmes une compétence interculturelle avant d'intégrer dans leurs classes cette dimension<sup>14</sup>*

Il n'est pas seulement question de transmettre des informations sur le pays étranger en question mais plutôt de veiller à enseigner l'acceptation d'autres cultures. Parmi ces obstacles qui pourraient poser problème et représenter une barrière dans le processus d'apprentissage de la compétence interculturelle on trouve :

#### 1.8.1. La pensée unique :

*« Jean-François Kahn a été le premier à parler de **pensée unique** pour désigner dans les années 1990 les opinions majoritaires et incontestées qui régnaient dans le monde politique. »<sup>15</sup>*

Une expression qui relève du monde politico-médiatique qui bannit tout sorte de généralisations, le refus total d'une idée qui se veut majoritaire, dans le cas de notre recherche c'est le fait d'imposer une culture, et éradiquer toutes sortes de pluralité culturelle, l'arme fatale de cette idéologie peut être la langue en elle-même, c'est pourquoi le risque de perdre leurs culture à nos apprenants est une réalité quotidienne dans le cadre de l'enseignement du FLE en Algérie, le monde médiatique est lui aussi parfois porteur d'idéologies unique, pour y faire face rien de mieux que la culture générale.

*« La culture générale montre la complexité du monde, aux antipodes des simplifications idéologiques. Par-là elle permet de comprendre les autres : comprendre les différents milieux sociaux mais aussi comprendre les cultures étrangères, alors que l'idéologie est facteur de guerre, la culture est facteur de paix.*

---

<sup>14</sup> [https://aliancafrancesa.com.br/colloque/pdf/atelier\\_15\\_milena\\_jovanovic\\_sheyla\\_tasso\\_presentation.pdf](https://aliancafrancesa.com.br/colloque/pdf/atelier_15_milena_jovanovic_sheyla_tasso_presentation.pdf)

<sup>15</sup> <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/17498/la-pensee-unique/>

*Elle permet de construire un système de valeurs tenant compte, non seulement de la science et de la morale mais aussi de l'esthétique »<sup>16</sup>*

### 1.8.2. Le manque d'altérité

Altérité est définie comme étant l'état ou la qualité de ce qui est autre, autrement dit c'est le fait d'accepter l'autre tel qu'il est, de reconnaître sa différence ethnique, religieuse et culturelle sans pour autant oublier de respecter ses droits et ses libertés. Une pensée philosophique vient appuyer ce qui a été dit ci-dessus et qui signifie que l'altérité est une « caractéristique de l'autre..... Son absence voudrait donc dire que tout personne de culture différente se voit rejeter de la société et privé de ses droits et libertés »

En dépit de ce qui a été dit par rapport à l'absence d'altérité le rôle de l'enseignant médiateur des cultures encourageant l'altérité est considéré comme bouclier contre les idéologues, ceux qui refusent toute sorte d'ouverture vers l'autre et se croit supérieur, aucune culture n'est au-dessus d'une autre, elles sont toutes égales.

*« Ce recadrage de la portée opératoire du concept nécessite deux choses : d'une part, identifier les principales modalités d'un processus de rencontre de l'altérité et, d'autre part, identifier les composantes d'une compétence interculturelle de relation, c'est-à-dire une compétence à anticiper, analyser, comprendre, réguler, exploiter consciemment, autant que possible, les effets de l'altérité dans les interactions sociales »<sup>17</sup>*

### 1.8.3. La religion

La religion crée chez l'homme une identité culturelle, à travers laquelle il se définit et se distingue par rapport à l'Autre, d'un côté c'est bénéfique pour lui dans le cas où il sait se préserver lui-même et son identité lors de sa rencontre avec d'autres langues et les cultures qu'elles véhiculent, il garde sa laïcité et ses croyances tout en découvrant curieusement l'autre et ses habitudes, sa religion et ses coutumes et traditions.

Cependant, il se peut que le sujet en question se renferme sur les limites et les interdictions qui lui impose le fondement de sa religion en confondant connaître l'autre et devenir comme lui. Or, l'apprenant « religieux » n'est pas obligé de participer ou pratiquer la culture dont il est question. Au fait, connaître les dimensions culturelles d'une religion ne

---

<sup>16</sup> <http://claudio.rochet.pagesperso-orange.fr/philo/philoart/Cultgen.html>

<sup>17</sup> Blanchet P. et Coste D. (dir.) (2010), Regards critiques sur la notion d' « interculturalité ». Pour une didactique de la pluralité linguistique et culturelle, Paris : L'Harmattan

relève pas d'un manque de foi qu'on a, mais permet de connaître les cultures et comprendre leurs fonctionnements.

L'emblématisation des symboles religieux permet à la société de prendre conscience de soi, est donc « *indispensable pour assurer la continuité de cette conscience* » la religion a donc pour effet de recréer périodiquement la société.<sup>18</sup>

#### 1.8.4. Préjugés et stéréotypes

Coller une étiquette à quelqu'un sans le connaître c'est éliminer la personne ou le groupe auquel il appartient et par conséquent le catégoriser en fonction d'idées préconçues et arriver par la suite à apporter un jugement généralement négatif c'est surtout le fait de « *convertir en planches solides d'un seul bloc des pages préalablement composées en caractères mobiles*<sup>19</sup> » c'est à dire passer d'un propos incertain à des affirmations solides et émettre des clichés sur un fondement plutôt émotionnel que rationnel. Cette opinion préconçue du préjugé a tendance à freiner le processus d'apprentissage interculturel quand il est question de s'ouvrir sur l'autre de communiquer et de dialoguer avec lui en toute liberté.

Un enseignant de FLE doit mettre en place des situations de communications en mettant des frontières culturelles de l'apprenant parce que dans un processus d'apprentissage, il se voit confronter à deux cultures, une native et l'autre qui lui est étrangère et essayer au maximum de laisser ses émotions de côté parce que :

*« Les enseignants ne peuvent rester neutres dans le domaine culturel, du fait qu'ils réagissent aux cultures étrangères comme n'importe quel autre être humain – et non pas seulement en tant que professeurs de langues. Par conséquent, ils doivent analyser quelle peut être l'influence, au niveau subconscient, sur leur enseignement et sur leurs élèves, des clichés et des préjugés qu'ils véhiculent eux-mêmes. Les professeurs doivent également réfléchir à la manière dont ils vont réagir face aux préjugés de leurs élèves et dont ils vont remettre en cause ces idées préconçues – et ce, non seulement en tant qu'enseignants, mais également en tant qu'êtres humains inconsciemment influencés par leur propre expérience de l'altérité. »<sup>20</sup>*

---

<sup>18</sup> Emile Durkheim, Les formes élémentaires de la vie religieuse 1960, p. 497.

<sup>19</sup> Mortier, 1963, p. 116

<sup>20</sup> Cours univ mosta module : CULTURALITÉ ET INTERCULTURALITÉ EN CLASSE DE LANGUE-M1/ DÉPASSEMENT DE SES PROPRES STÉRÉOTYPES

## 1.9. L'influence interculturelle sur la personnalité de l'apprenant

### 1.9.1. Aspect socioculturel

Dans sa théorie, des stratégies identitaires, C. Camilleri essaye d'expliquer qu'il y'aura toujours un conflit entre deux cultures présentes dans une même société et que la dominante (la culture natale) essaiera toujours de dévaloriser la minoritaire (la culture étrangère).

Le sociologue Hoffman parle même d'une « culture incompatible »<sup>21</sup> jugée assimilable et d'exclusion des autres, des différences ethniques religieuses ou autre sont provocateurs de désaccords et donc de conflits constant au sein d'une société.

### 1.9.2. Aspect psychologique

Dès son jeune âge l'enfant acquiert une identité, une culture qui lui est spéciale en côtoyant sa famille, son quartier et son entourage. Le contact avec une autre culture peut si l'apprentissage n'est pas cadré causer des troubles de comportement.

Ce *dysfonctionnement psychologique*<sup>22</sup> peut découler de plusieurs facteurs sociaux, économiques ou comme le traite notre recherche culturelle : le choc culturel pourrait causer le caractère changeant, l'enfant peut se replier sur lui-même ou se sentir différent par rapport aux autres.

L'apprentissage mal cadré d'une compétence interculturelle pourrait causer un trouble de personnalité qui mène du choc culturel qui pourrait lui-même avoir un impact nuisible à la personne ce qu'on appelle la surcharge informationnelle.

Quand on fait connaissance avec plusieurs cultures différentes on accumule les milliers d'informations qui vont avec. De ce fait, pour une personne pluriculturelle, il est impossible de tout connaître sans en subir les conséquences CAMILLERI C 1996 avait expliqué que :

*« (La culture étant une dimension du groupal) elle exerce une précieuse fonction critique vis-à-vis de la psychologie général : elle relativise les résultats en les contextualisant, c'est-à-dire en les liant à des environnements culturels bien déterminés »<sup>23</sup>*

---

<sup>22</sup> Aurélie Chaume, Hervé Bénony, Ahmed Jebrane  
Dans Bulletin de psychologie 2018 (Numéro 556), pages 739

<sup>23</sup> CAMILLERI, C. 1996 le champ et les concepts de la psychologie culturelle p26

### 1.10. La dimension interculturelle dans le référentiel

Selon le référentiel, le but final est de former des personnes dotées de conscience citoyenne, d'identité culturelle dans leur façon de penser et d'agir et aux *'enjeux liés à la préservation de la paix par le partage des valeurs liées au devenir de l'humanité'*<sup>24</sup> et aux valeurs fondamentales *'valeurs politiques et sociales, culturelles et spirituelles, dont l'objectif est de consolider l'unité nationale'*<sup>25</sup>.

Dans ce référentiel le mot culture (et ses déviants) est mentionné 57 fois d'où l'importance de cette notion dans l'enseignement/ apprentissage. Elle est privilégiée et demande à être traitée sous ses différentes formes (culture amazigh arabisée islamisée culture historique) dans ses aspects théoriques et pratiques dans le but de transmettre des connaissances particulières.

Autrement dit, cette notion a selon le référentiel, le mérite d'encourager l'altérité et de dépasser tout égoïsme individuel, elle vise aussi à transmettre la science, la technologie et les arts *'s'approprier les moyens d'accès à la culture scientifique, technologique et artistique, dans ses dimensions humaines les plus fécondes'*<sup>26</sup>

Mais le plus important c'est que la commission nationale des programmes a pensé à dépasser cette compétence culturelle et a ouvert la porte sur l'interculturel dans le but de s'ouvrir au monde et de montrer aux apprenants, la richesse et la variété culturelle qui peut exister pour qu'il puisse être capable de s'intégrer avec les autres citoyens du monde *'l'individu doit développer des attitudes et des comportements pour pouvoir vivre avec les citoyens du monde. La prise en charge par les programmes des préoccupations liées au respect d'autrui et à la reconnaissance de ses droits, à travers notamment la connaissance et la disposition à défendre les droits humains dans toutes leurs composantes'*<sup>27</sup>

Le plus important serait donc que l'apprenant acquiert un savoir-vivre dans l'objectif de préserver l'environnement et l'espace vie.

En ce qui concerne l'apprentissage des langues étrangères. Avant tout, l'élève doit apprendre la langue arabe ; langue nationale et officielle en Algérie et avoir une confiance aux contenus culturels et civilisationnels et une fierté d'appartenance, pour ensuite s'ouvrir sans crainte à de nouvelles langues étrangères et les cultures qu'elles peuvent porter.

---

<sup>24</sup> Référentiel général des programmes P 05

<sup>25</sup> Référentiel général des programmes P 01

<sup>26</sup> Référentiel général des programmes P17

<sup>27</sup> Référentiel général des programmes P 07

*‘‘Des stratégies qui valorisent la langue arabe, la développent et la mettent en situation d’émulation avec les autres langues [...] les élèves seront ainsi armés de l’assurance nécessaire à leur ouverture aux différentes cultures et langues étrangères et ce, sans complexes’’<sup>28</sup>*

Le référentiel encourage la dimension interculturelle des langues étrangères pour élargir la découverte d’autres sociétés et l’existence d’autres civilisations voire d’autres connaissances afin de pouvoir communiquer et cohabiter avec l’autre, ce qui permet d’avoir une vision différente de la nôtre et pouvoir aller au-delà des frontières culturelles pour comprendre les choses, c’est ainsi que la culture contribue au fait à la formation intellectuelle et à la possibilité d’entrer dans une compétition économique mondiale.

#### 1.11. La dimension interculturelle dans le manuel scolaire :

Le manuel scolaire de la 3<sup>em</sup> année secondaire en Algérie vise principalement à ce que l’élève puisse réaliser et synthétiser une documentation et manifester son esprit critique.

Le support en question est majoritairement composé de textes d’auteurs d’origine algérienne « *les concepteurs du manuel ont introduit le plus grand nombre de supports à des auteurs algériens. Ce choix laisse à présumer que les traces culturelles qui seront transmises à travers ces textes renvoient à la culture algérienne* »<sup>29</sup> ce qui signifie que l’objectif du programme annonçant l’ouverture sur l’autre encourage l’apprenant à accepter la culture étrangère ne fait qu’effleurer le point visé, il est donc difficile de dire que l’enseignement de la dimension interculturelle est pris en charge par le manuel scolaire, mais surtout une marginalisation du contenu

---

<sup>28</sup> *Référentiel général des programmes P 45*

<sup>29</sup> BENAZZOUZ Nadjiba juin 2016 Revue des Sciences Humaines 75 La dimension inter culturelle dans le manuel scolaire de la 3<sup>ème</sup> année secondaire en Algérie page 81 Université de Biskra

## **Chapitre 2 Partie pratique 1**

## 2.1 Cadre méthodologique

### 2.1.1 Elaboration du questionnaire

La conception des questions de notre corpus a été élaboré de façon à tester l'assimilation et l'acceptation des élèves algériens dans leurs processus d'apprentissage à la culture française.

Nous avons cherché à relever leur niveau interculturel, mais aussi leur maturité culturelle, l'avis qu'ils se sont forgé sur l'Autre et sa culture, et aussi pour évaluer leurs cultures générales.

Les questions sont aussi là pour savoir si l'enseignement (a transposition du contenu culturel de la langue française en Algérie) passe bien, et aussi la contribution qu'apporte le manuel scolaire à cette action.

Notre questionnaire tente aussi de détecter des potentiels dangers si ça existe. Que peut courir nos élevés en essayant d'associer leur culture à une autre.

### 2.1.2 Le choix de l'échantillon

Dans une période d'arrêt total pour les écoles au niveau national et international même, à cause de la pandémie du COVID19 pour une période qui a duré plus de cinq mois, nous avons tout de même eu la chance de pouvoir contacté les élèves de terminal « 3<sup>ème</sup> année secondaire » de la willaya de Mostaganem, Algérie à travers un forum GOOGLE DRIVE. Notre questionnaire préconçu est transféré sur la plateforme et nous avons orienté des élèves, à travers un lien : *envoyer à chacun* sur le réseau social Facebook, ce qui nous a permis au bout de 2 semaines de rassembler les 18 réponses.

Nous ajouterons que nous avons, par chance, pu avoir un équilibre entre genre, 9 personnes de sexe féminin et 9 de sexe masculin ce qui fait 50% de chaque.

### 2.1.3 Les difficultés rencontrées

Parmi les difficultés rencontrées au cours de notre travail de recherche

- Les problèmes dus au COVID19 :
- La fermeture de l'université et toutes les bibliothèques.
- La fermeture des établissements scolaires.
- La distribution de notre questionnaire via Google drive.

- La difficulté de trouver suffisamment d'élèves et d'enseignants de niveau terminal pour ne enquête.

## 2.2 Analyse des données du questionnaire

La problématique présentée au début de notre mémoire cherche à éclairer des faits culturels et interculturels en tant que savoir savant et en tant qu'éventuel danger pouvant toucher l'identité de l'apprenant, tout cela dans le cadre de l'enseignement apprentissage du français langue étrangère en Algérie.

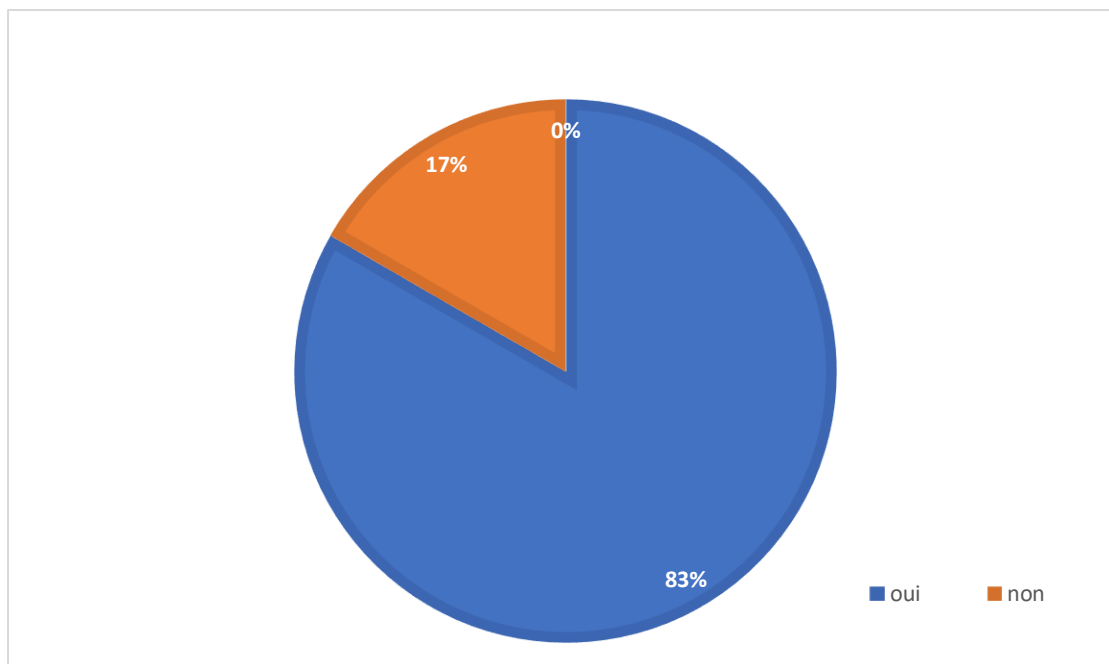
A ce fait, nous avons concocté un ensemble de questions dans un seul et unique but, celui d'arriver à des résultats concrets.

Nous essayerons à travers chaque réponse à chaque question de sortir avec une interprétation et un résultat, nous mettrons sous microscope toutes les réponses et avoir un maximum d'avis afin d'arriver à nos fins.

### **Question N 01 :**

a) Utilisez-vous le français en dehors de l'école ?

Oui		non		total	
Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
15	83%	3	17%	18	100%



### Représentation graphique de la question 01

Les données fournies par le **tableau 01** nous montrent que 83% des élèves questionnés pour notre étude (soit le total de 15 individus) affirment qu'ils utilisent la langue française en dehors de l'école, dont 8 filles et 7 Garçons. Or seulement 17% (soit 3 Des interrogés n'ont pas l'habitude de pratiquer cette langue hors cotexte scolaire, parmi eux 1 Fille (soit5.5%) et 2 garçons (soit 11.1%). Tout simplement parce qu'ils n'aiment pas cette langue comme il est mentionné dans la (question 3).

Pour la question 01 nous avons tenté de savoir si l'élève algérien pratique le français dans son entourage ou qu'il est juste obligé de s'y investir dans le contexte scolaire, et notre but ultime derrière cette question « *utilisez-vous le français en dehors de l'école ?* » était de savoir si son milieu évolutif lui favorise l'usage de cette langue et donc sa culture, ou au contraire toute forme d'utilisation du français pour lui est synonyme de tabou ou malaise.

En trillant les 18 réponses découlant de cette question, nous avons pu remarquer que la plupart d'entre eux (83%) use de façon favorable le français hors contexte scolaire, et l'usage entre genre est plus ou moins équilibré, et l'infime partie restante, regrette totalement l'idée de parler en français ailleurs qu'à l'école, ce qui n'est pas favorable pour l'amélioration de leur niveau au niveau de la communication orale.

**b) si oui avec qui ?**

Avec la famille	8	44%
Avec les amis	8	44%
Dans les réseaux sociaux	2	12%

En ce qui concerne la question si dessus on a eu 8 fois la réponse « avec la famille » (soit 44%) des apprenants et 8 fois la réponse « avec les amis » (soit 44%) d'entre eux, et 2 ont répondu « dans les réseaux sociaux » c'est l'équivalent de (12%), et 00 donc (00%) ont répondu autre.

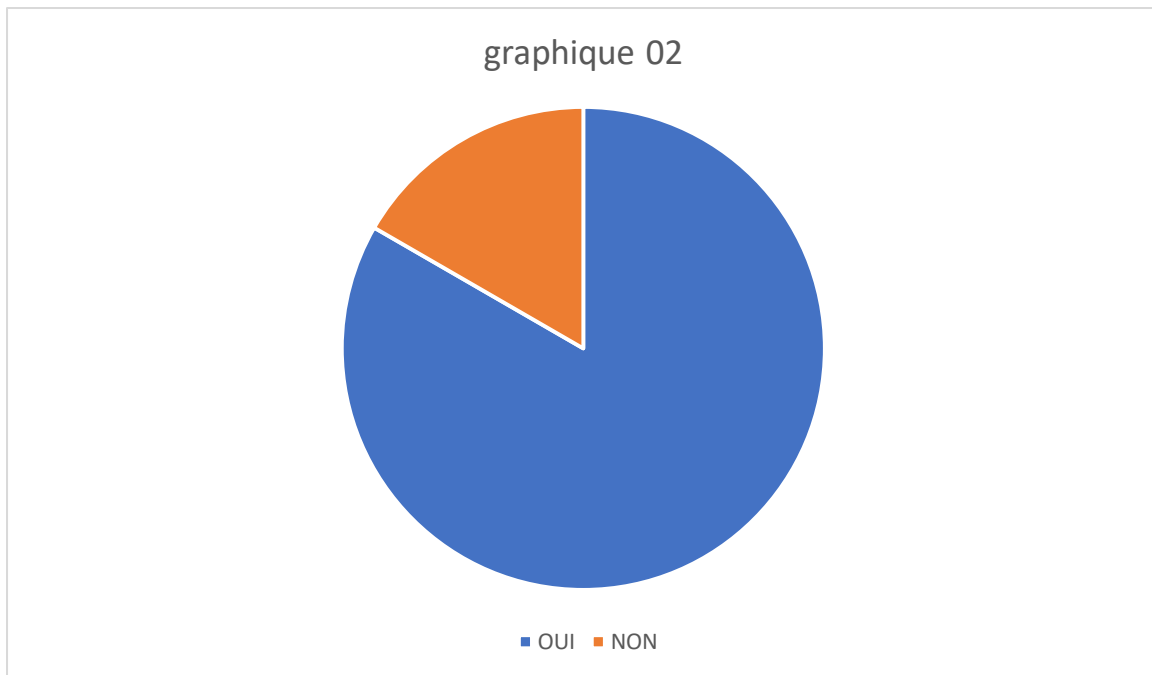
Parmi la partie majoritaire, on retrouve trois groupes d'utilisation : celui qui parle français avec sa famille, celui qui l'utilise quand il est avec ses amis et celui qui l'utilise quand il est sur les réseaux sociaux.

En usant de la langue française au milieu de son entourage l'apprenant croise certainement des contenus culturels. Cette pratique inclut obligatoirement la circulation des différentes composantes culturelles entre les membres sociaux.

### **Question N° 02 :**

a) Lisez-vous en dehors de la classe ?

Sexe	Oui		non		total	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Masculin	07	39%	02	11.1%	09	50%
Féminin	08	44.4%	01	5.5%	09	50%
Total	15	83.4%	03	16.6%	18	100%



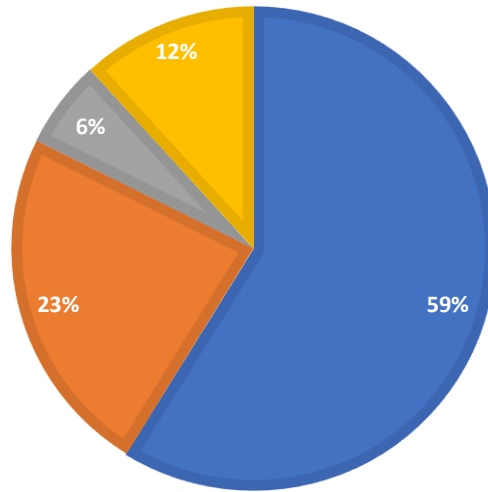
Sur la question lisez-vous en dehors de la classe ? Presque la major partie des questionné ont répondu par oui, le total de 15 élèves (soit 83.4%) parmi eux 08 de genre féminin (donc 44.4%) et 07 de genre masculin ce qui vaut a (39%). l'infime partie qui ont répondu par non se compose de 08 fille et 07 garçon le total de (16.6%).

-La littérature est le meilleur outil porteur et vecteur de culture, dans l'enchaînement de nos questions. Nous n'avons pas pu nous empêcher de demander aux élèves s'ils lisent en dehors de la classe bien sûr. A notre surprise, la totalité a répondu par l'affirmative « oui » ce qui est bon signe pour leur apprentissage que ça soit pour la langue ou pour la culture qui va avec. En effet, une bonne utilisation d'une telle source de culture est très importante, néanmoins elle reste négligée par 16% de nos questionné.

**b) Si oui en quelle langue lisez-vous ?**

### GRAPHIQUE DE LA QUESTION N° 02 B

■ arabe et français ■ français ■ arabe ■ autre



La plupart des élèves (10 individus) ont coché la troisième option et qui est « arabe et français » (soit 59%) en seconde place 04 questionné lisent seulement en français donc (23%) et 01 seul parmi eux lis seulement en arabe (6%), les restants ont choisis l'option « autre » 02 individu soit (12%)

Nous avons accompagné la deuxième question d'une autre pour savoir la nature de la langue dans laquelle lisent nos apprenants de 3<sup>ème</sup> années secondaire et leur réponse, comme par hasard était favorable au français, ce qui nous a poussés à déduire qu'ils sont plongés dans un bain culturel qui leur permet de rencontrer les composantes de cette dernière.

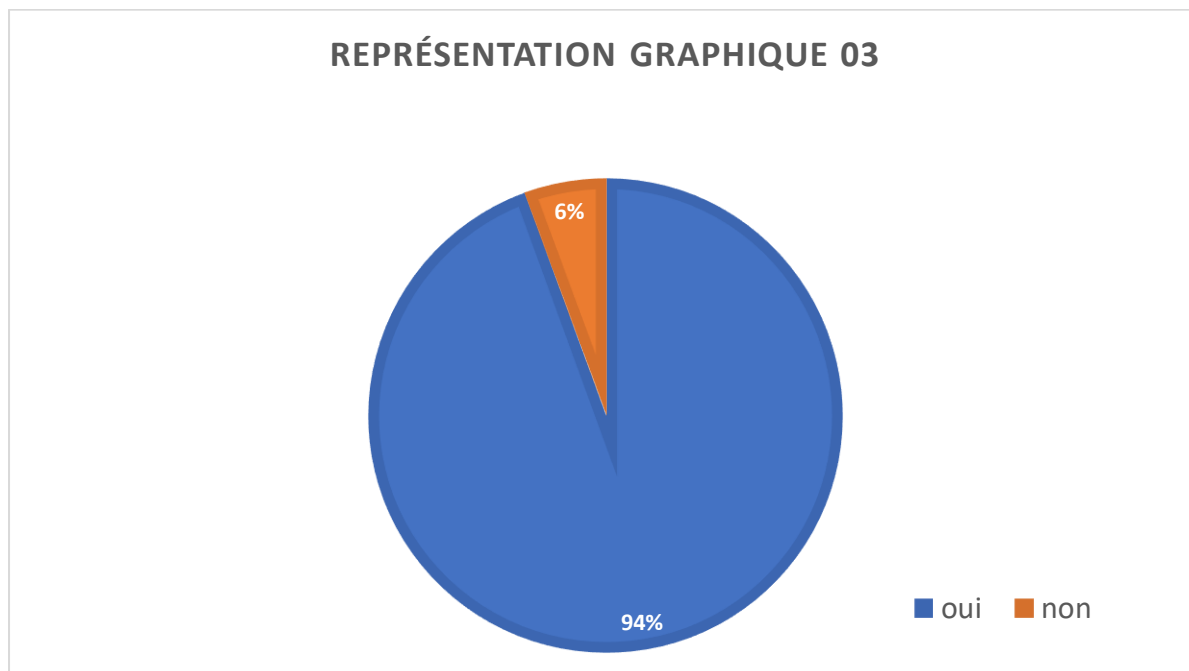
Or, lire en français ne véhicule pas forcément une culture autre, nous avons donc voulu en avoir le cœur net et avons posé d'avantage de questions pour à la fois avoir une idée sur le genre littéraire qui intéresse les élèves.

### **Question N° 03 :**

Aimer vous apprendre la langue française ?

	Nbr	%
Oui	17	94%

Non	01	06%
Total	18	100%



Dans la **question 03** 94% des futures universitaires aime apprendre la langue française (soit 17 apprenants), 05 d'entre eux pour se cultiver, 04 pour le coté communicationnel, 03 parce qu'il aime cette langue et d'autre raison ont été mentionné comme la mondialisation la richesse de cette langue...etc. seulement 01 (soit 06%) n'éprouve pas l'amour d'apprendre le français.

Si l'élève déteste la langue pour une raison ou pour une autre, si elle n'est pas aimer par l'apprenant ça serait difficile pour lui de l'apprendre, et pour l'enseignant de l'enseigner. Notre 3<sup>ème</sup> question à travers laquelle nous allons tenter de savoir s'il n'existe pas une sorte de tensions entre les élèves et la langue française dans le cas de notre recherche.

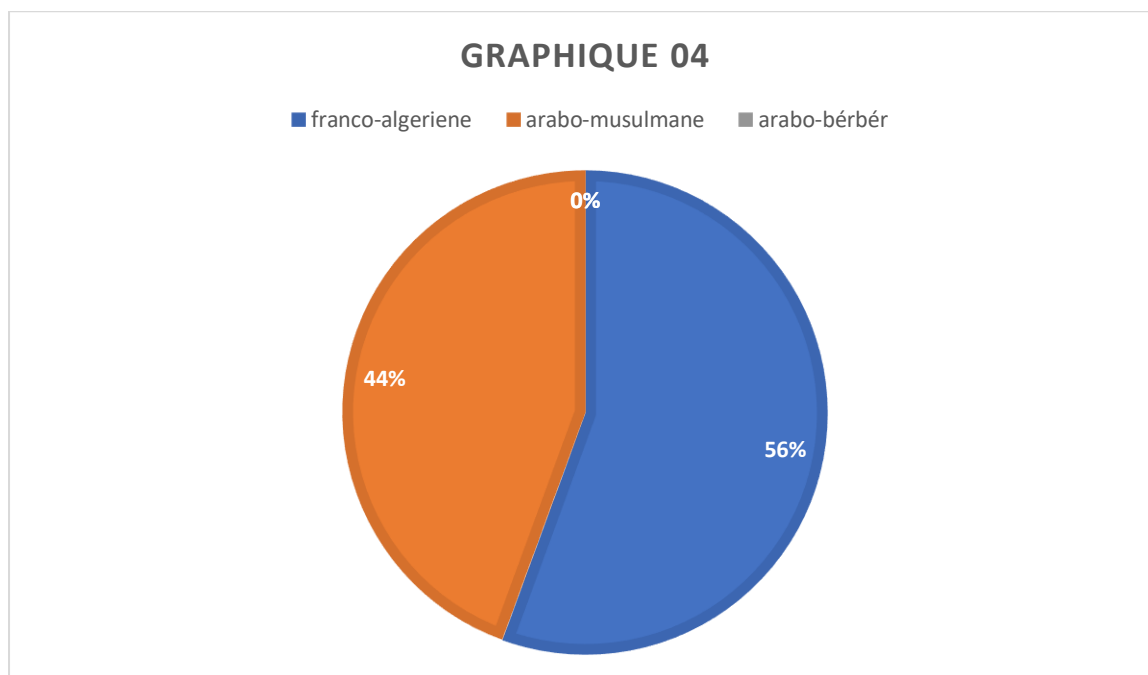
Les résultats recueillis ici sont plus tôt bons, puisque seulement 1 élève sur 18 n'aime pas apprendre cette langue, les 17 (soit 94%) restant sont enthousiastes par l'idée d'apprendre le français, ce qui laisse croire très clairement que les élèves algériens n'ont pas de haine envers cette langue et que ça ne représente aucunement un tabou pour eux. En somme, il s'agit uniquement d'un moyen de communication pour certains ou une route vers le savoir pour

d'autres. Et pour ceux à qui le français est juste un coup de cœur, pour une raison ou pour une autre, ils peuvent, dans ce cas, aller de l'avant et découvrir cette langue autant que la culture qu'elle véhicule, sans qu'ils soient influencés par des faits historiques comme le colonialisme.

**Question N° 04 :**

Vous considérez-vous de culture :

Culture	Nbr	%
Franco-algérienne	10	55.6%
Arabo-musulmane	08	44.4%
Arabo-berbère	00	00%
Total	18	100



A cette question les réponses sont partagées entre deux options 10 élèves (soit 55.6%) se représente comme étant de culture franco-algérienne et 08 (44.4%) se sont rangés avec la

catégorie culture arabo-musulmane et aucun (00%) ne s'est identifier comme de culture arabo-berbère, ou autre.

A propos de la question n°4, à savoir de quelle culture se considèrent les élèves. A cet effet, nous avons récolté comme réponses qui nous ont surpris.

Au fait, trois propositions ont accompagné la question ; « arabo-musulman » « franco-algérien » « arabo-berbère » ou autres et les résultats ont été comme suit :

Parmi les questionnés 55.6% se considèrent de culture franco-algérienne dont 6 femme et 4 homme donc plus de la moitié cela peut avoir plusieurs interprétations :

- Malgré la clarté de la question les élèves ne l'ont pas compris.
- Il est probable que les élèves dissocient la culture et la religion ou l'ethnie.
- Les élèves trouvent qu'ils ont plus d'aspect culturel français qu'arabe.
- La langue dialectale algérienne contient de plus en plus de caractère français et s'éloigne de l'arabe classique, autrement dit, elle véhicule plus de culture française que de culture arabe.
- Le choc culturel fait que nos élèves ont du mal à se positionner dans une culture bien précise.

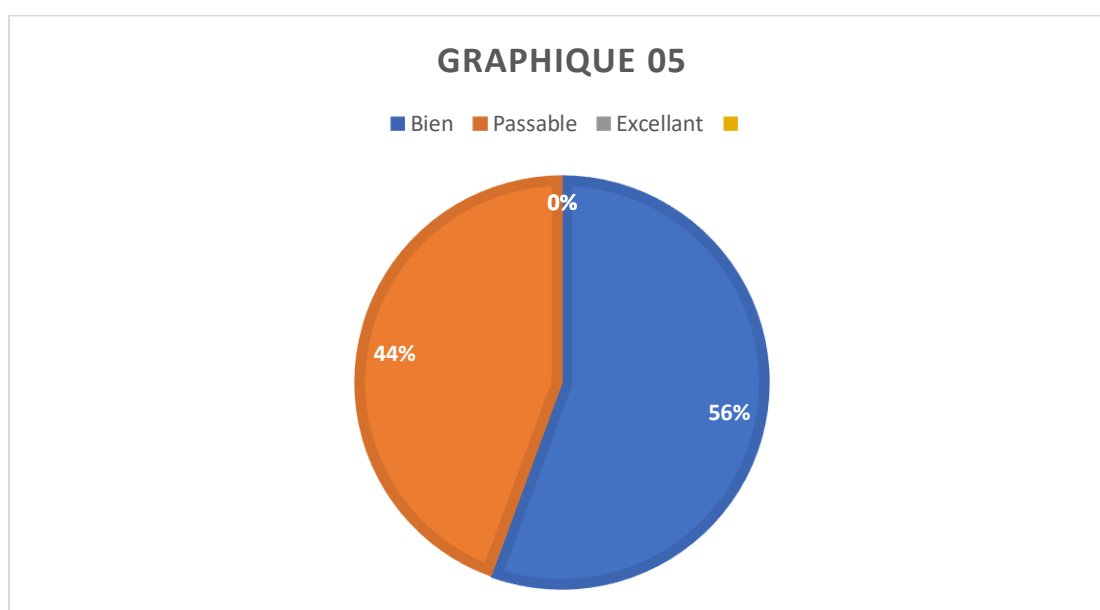
Cependant, ce qui est sûr c'est que notre hypothèse au début de notre travail, qui est la suivante « l'élève au contact d'autres cultures peut perdre son identité » n'est pas à exclure. L'enjeu ici est clair dans le cas où les apprenant ne se définissent pas comme arabes ni musulmans. Ce qui démontre, au fait, qu'il y aurait un problème quelque part dans le déroulement de son apprentissage interculturel.

N'empêche que 44,4% des élèves questionnés se considèrent de culture arabo musulmane, alors que 00%, aucun ne s'est définit comme arabo-berbère ou autre

### **Question N° 05 :**

Comment trouvez-vous votre manuel de français ?

	Nbr	%
Bien	10	55.6%
Passable	08	44.4%
Excellent	00	00%
Total	18	100%



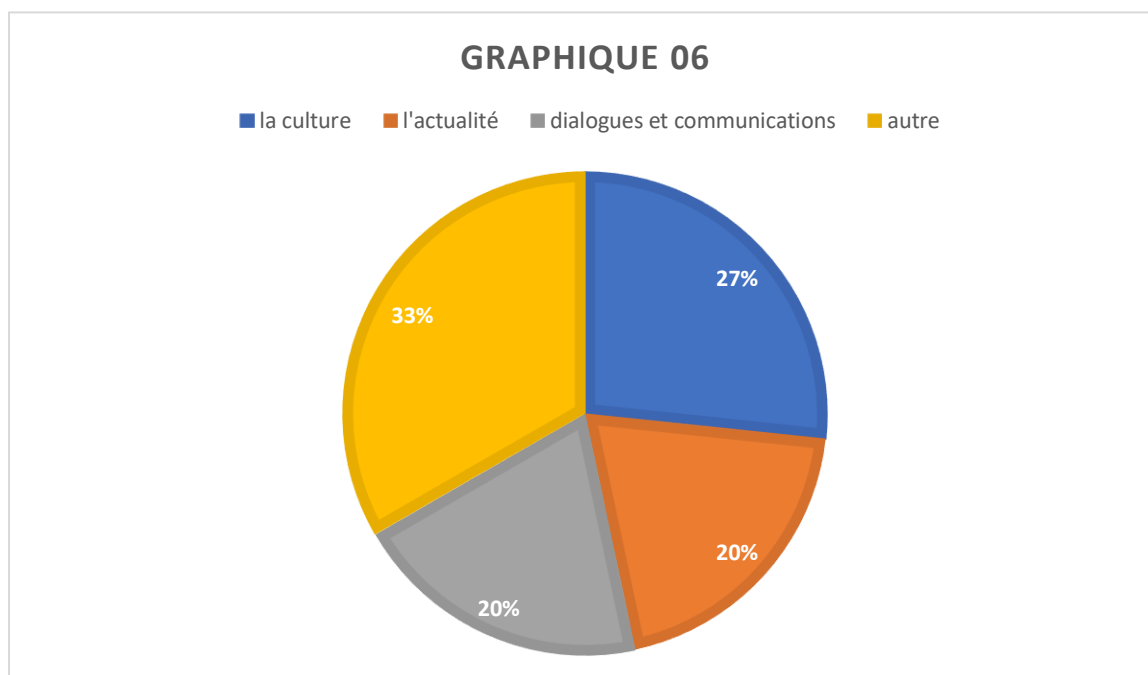
Les résultats obtenus sur cette question indiquent 10 votes (55.6%) pour la notion « bien » et 08 (soit 44.4%) pour l'option « passable », (00%) des questionnaires trouvent le manuel scolaire excellent.

Toujours dans cette optique, et par rapport à la 5<sup>ème</sup> question, nous avons cherché à avoir l'avis des élèves sur le manuel scolaire de français. Les propositions qui ont accompagné cette question sont : « bien » « passable » « excellent ». Après analyse, un fait a attiré notre attention, 00% des élèves, autrement dit, aucun des interrogés n'a opté pour la troisième option. Les questionnaires ont tout de même répondu par « bien » à 55% et « passable » à 45%. Les élèves ne sont pas enthousiastes vis-à-vis du contenu du manuel scolaire, il se pourrait qu'il ne touche pas du tout le centre d'intérêt de l'ensemble des élèves, c'est ce qu'on a tenté de savoir dans la question qui va suivre celle-là dans le questionnaire.

**Question N° 06 :**

Qu'est-ce que vous aimez y trouver ?

	Nbr	%
La culture	04	27%
L'actualité	03	20%
Dialogues et communication	03	20%
Autres	05	33%
Total	15	100%



A propos de cette questions les réponses qui ont été récolté sont très varié, chaque élève a mentionné son centre d'intérêt , le mot culture est le plus présent et est revenu 04 fois (27%) puis vient le mot actualité avec 03 apparitions (soit 20%), les questionnés ont affirmé qu'ils aimait trouver du dialogue et de a communication avec 03 apparitions (donc 20%) aussi, et le cumule des autre thématiques comme le sport les recettes la littérature ... etc. sont de (33%) .

Le but derrière la question 6 c'est de comparer les thématiques auxquelles les élèves ont affaire dans le manuel scolaire, pour, non seulement, avoir une idée sur celles qui plaisent aux apprenants, mais aussi de savoir si les contenus culturels les intéressent vraiment.

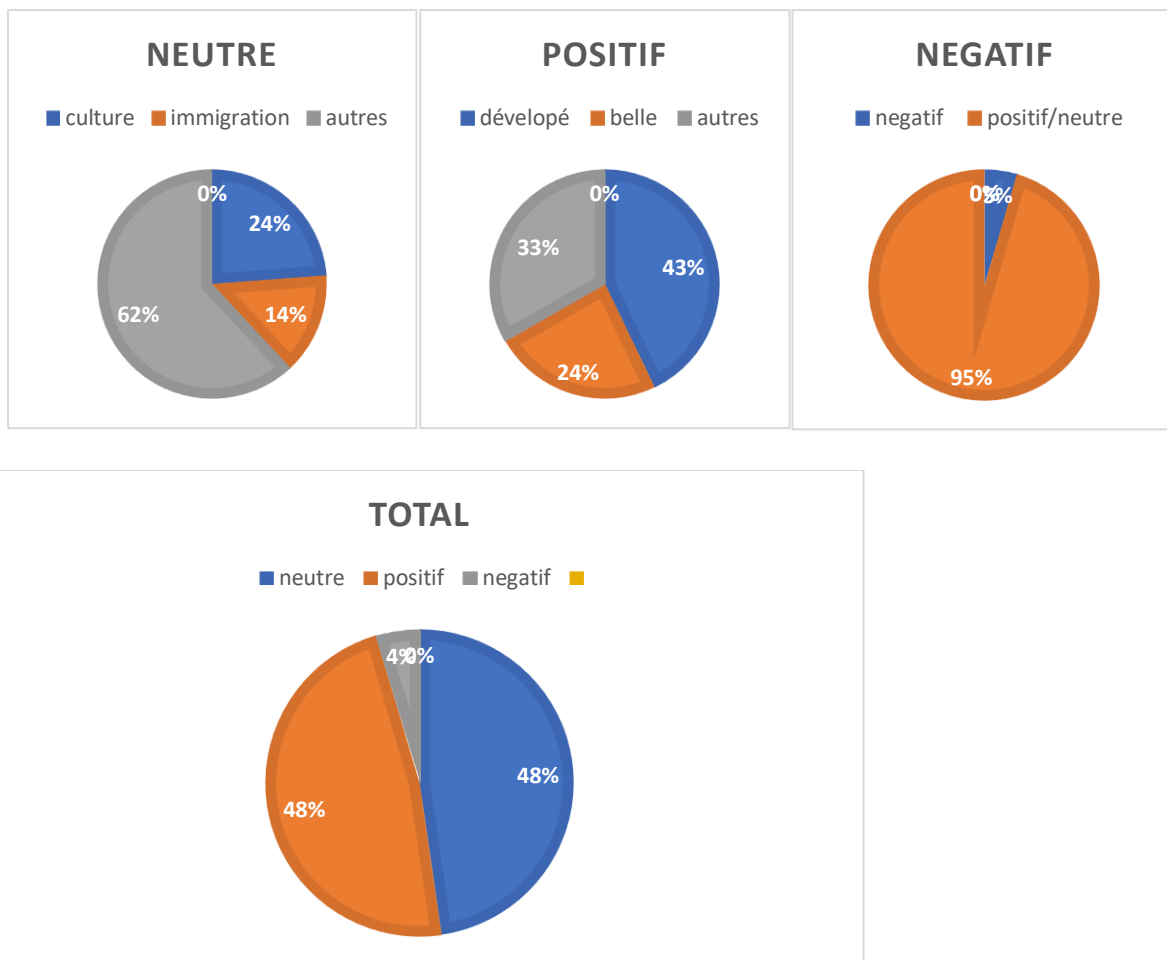
En triant les réponses, nous avons remarqué, comme il est indiqué dans le tableau 6 que 27% des élèves aimeraient y trouver de la culture, cela explique leur bonne volonté de s'ouvrir au monde et à l'Autre. Le manuel scolaire ne concourt pas énormément à cette volonté puisque ses principaux thèmes prédominants tournent au tour de « la guerre d'Algérie » « les maladies » et « le racisme ».

Parmi les réponses récoltées, on trouve aussi 20% des votes qui ont été attribués à « actualité » chose qui n'est pas non plus le point fort du livre de l'élève, ce qui, d'ailleurs, nous pousse à croire que le manuel scolaire ne touche pas vraiment le centre d'intérêt de l'élève, et n'apporte pas beaucoup de contenus culturels de la langue véhiculée afin de les présenter aux apprenants

**Question N°07 :**

- Associez 5 mots à la France

	Les mots	Nbr	%
neutre	Culture	05	%
	Immigrations	03	%
	autre	13	%
positif	Développé	09	%
	Belle	05	%
	autre	07	%
négatif		02	%
total		44	100%



### Graphique 07

Le nombre de mots récolté dans la 7<sup>em</sup> question du questionnaire, contient 21 mots neutre (soit 48%), 05 (24%) d'entre eux pour le mot « culture », et 3 (14%) pour « immigration » et d'autres comme bourgeoisies, parfum, tourisme...etc. soit de 62%.

Les mots positifs sont très présent (48%) avec « développé » en première place, le mot a été cité 09 fois (soit 43%), et « belle » avec (24%) et les 33% d'autres. Or les mots négatifs ne représente que (5%) du total cumule.

A travers la question 7, « Associez 5 mots à la France » nous avons voulu savoir quels étaient les adjectifs ou les mots qui viennent à l'esprit de l'apprenant lorsqu'ils pensent à la « France » en tant que pays. Pour y répondre, nous leur avons donc demandé d'associer 05 mots à la France et les réponses sont les suivantes :

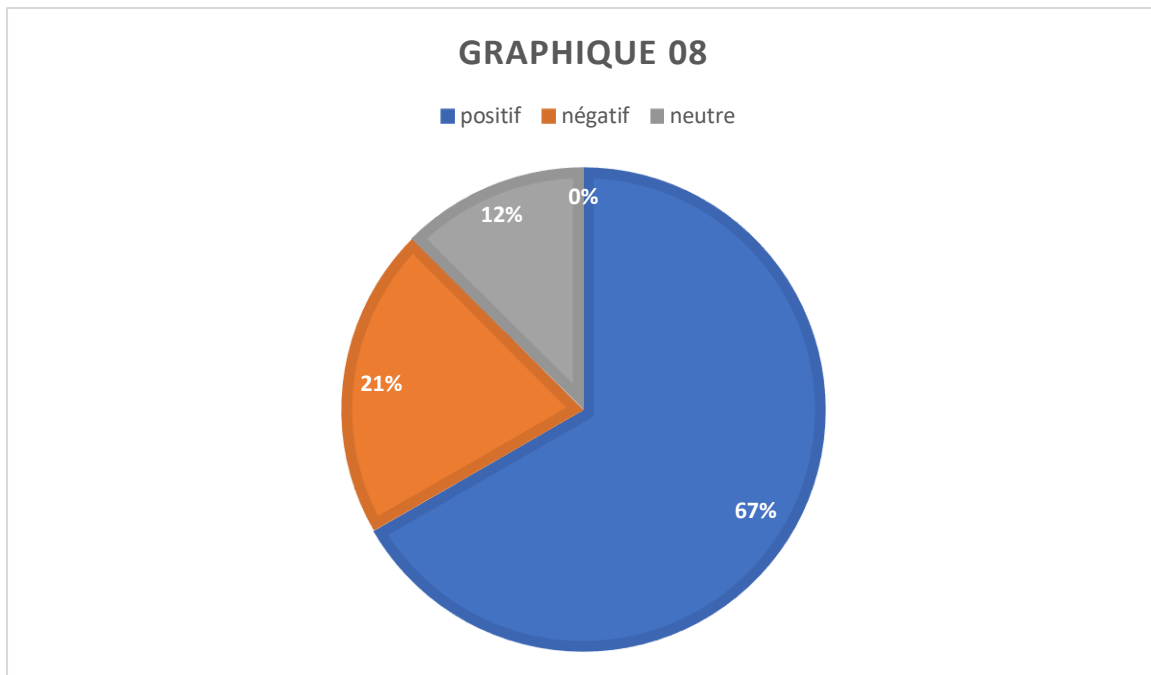
45% des mots ont été quand même positifs vis-à-vis du pays. Pour certains, c'est le symbole du développement, pour d'autres, c'est la beauté. 48% autres, ont un avis plus tôt neutre ça leur inspire la culture, ou encore l'émigration. Au fait, la France n'est, pour les

élèves, rien d'autre qu'un pays de culture diverse et variée, un lieu d'accueil et de développement. Ce qui revient à dire que l'acceptation de la France, avec la langue et la culture qu'elle véhicule est un fait purement social, qui leur inspire de sérieuses espérances de réussite. Nous avons, tout de même, recueillis 02 mots négatif de la part de nos jeunes questionné et qui sont : « *escroc, profiteur* »

**Question N° 08 :**

Associez 5 mots aux habitants de la France :

Mots	Nbr	%
Positif	32	67%
Négatif	10	21%
Neutre	6	12%
Total	48	100%



D'après les réponses à cette question le taux des réponses pour les mots positifs s'élève à 67% (32 mots) alors qu'on trouve seulement (21%) de mots négatifs (soit 10 mots) et les 12% restants sont des mots neutres du genre: émigré, libre, sensible... etc.

Le même principe pour la question précédente sauf que cette fois-ci, il ne s'agit pas de la France mais du français « le citoyen », nous voulions savoir quelle était l'image que se forge l'élève algérien du français. L'objectif, au fait, était de connaître l'impression sentimentale que l'élève algérien a par rapport aux habitants de la France.

Sous cet angle, il apparaît nécessaire de faire le relevé des vocables négatifs qui malheureusement sont de 21%. Ce qui, d'ailleurs, a attiré notre attention est que le mot « raciste » est revenu 8 fois sur 10 dans les réponses des élèves.

Il est vrai qu'il existe encore en France des gens qui sont tous les jours victimes de racisme, et qui sont rejetés parfois à cause de leurs origines, couleurs, ou encore leurs religions. Cependant, généraliser un crime et l'associer à tous les français, on pourrait appeler cela « un stéréotype » « *théories implicites de personnalité que partage l'ensemble des*

membres d'un groupe à propos de l'ensemble des membres d'un autre groupe et du sien »<sup>30</sup> et c'est exactement le piège dans lequel il ne faut pas que les élèves tombent.

De cette façon-là, une attitude plus ou moins marquée par ce caractère négatif devient un frein pour l'acceptation de l'autre ce qui le pousse à d'abord détester puis rejeter toute forme de culture externe à la sienne. Cette situation laisse entendre que ces mots négatifs font l'objet à priori d'un manque de motivations et de découragement, et d'une entrave tant ressentie qui empêche le bon enroulement de l'enseignement de la compétence interculturelle aux apprenants de FLE en Algérie, en somme, c'est une barrière qui peut être abolie par plusieurs façon comme nous l'avons expliquée au cours de la partie théorique.

La bonne nouvelle est que le français reste encore une langue envoûtée par les élèves, 67% ont émis des mots positifs pour décrire les français, et utiliser pleins d'adjectifs sympathiques, bienveillants comme tels que : gentil, calme, sérieux, travailleur, discipliné, intelligent, cultivé, généreux...etc.

Dans l'esprit des élèves, l'image du français reste positive. Accepter l'autre et le considérer comme un ami plus tôt que comme ennemi signe d'un bon départ pour l'interculturalité.

Psychologiquement l'apprenant algérien est prêt majoritairement à recevoir un savoir culturel comme contenu enseigné, à condition qu'il soit bien cadré et ne touche pas à son identité.

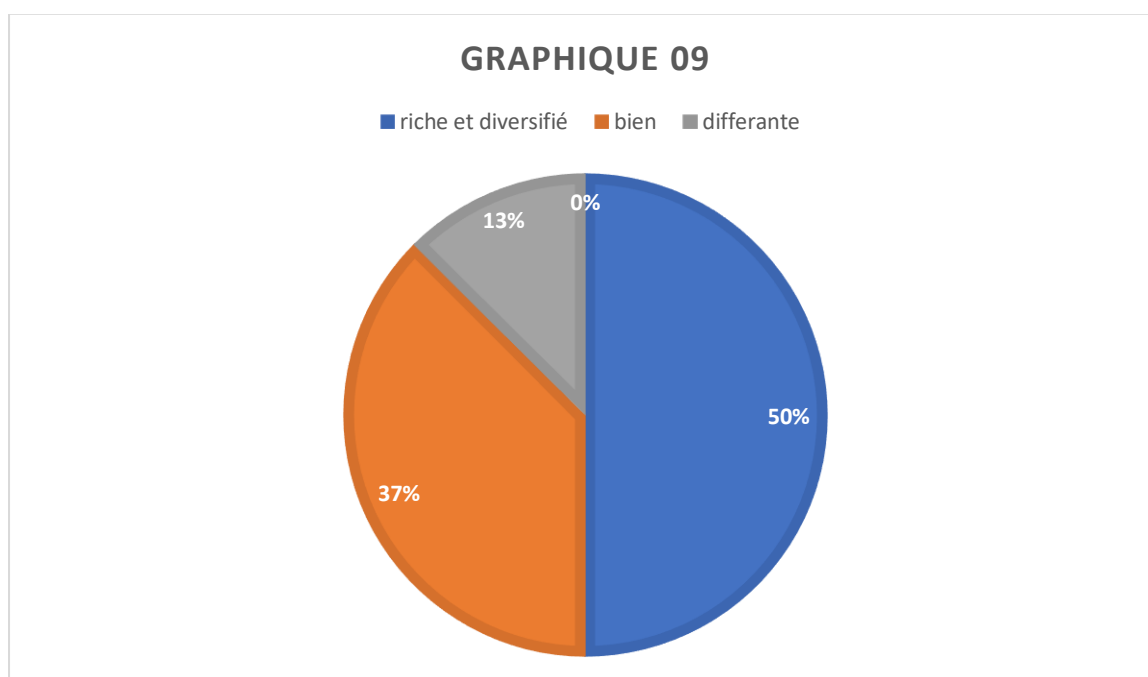
### **Question N° 09 :**

Que pensez-vous de la culture française ?

<b>Avis</b>	<b>Nbr</b>	<b>%</b>
Riche et diversifié	08	50%
Bien	06	37%
Différente	02	13%

<sup>30</sup> Jacques-Philippe Leyens, Sommes-nous tous des psychologues (1983)

<b>total</b>	16	100%
--------------	----	------



Interrogé sur leurs avis à propos de la culture française, les élèves de 3<sup>ème</sup> année secondaire trouvent qu'elle est « riche et diversifiée » à 50% du total et 37% (soit 06 questionné) la trouve « bien » et 02 seulement (soit 12%) disent qu'elle est différente. Quant à la 9<sup>ème</sup> question, qu'est une question directe à travers laquelle, nous avons tenté d'avoir des réponses franches, claires et précises de la part de nos questionnées. Effectivement, les réponses ont été à la hauteur de nos attentes. Notre question ouverte a donné lieu à 3 catégories de réponses (voir tableau n° 9), 50% des enquêtés ont répondu « riche et diversifié » et c'est grâce à l'émigration qui a donné à la France une nouvelle ère culturelle.

Nous signalons que la deuxième tranche a répondu par « bien », ce qui est considéré comme intéressant, comme une langue de prestige. Cet accord significatif qui relie positivement l'élève et la culture cycle est tout de même estimé d'emblée comme le symbole de la pensée universelle.

Ce qui nous amène à la troisième et dernière catégorie qu'est la moins présente. Ce sont ceux qui ont répondu par « différente ». Nous pensons que c'est déjà un bon signe de voir des différences et de faire la distinction entre les cultures (la sienne et celle véhiculée par la langue qu'il apprend) cela lui permettra de se positionner par rapport à l'autre sans que cela l'affecte.

Cependant, dans le cas contraire, si les deux cultures s'entremêlent, et on risque d'avoir un élève avec un trouble psychologique (dyslexie, dysgraphie,...)

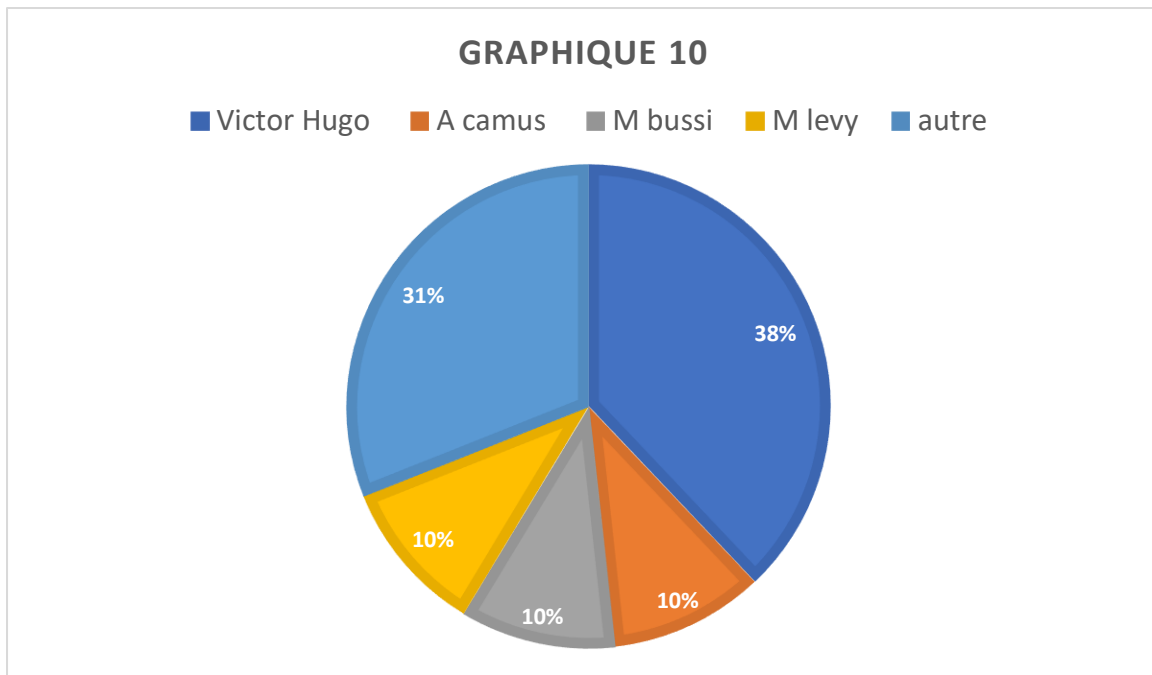
Il est important de connaître sa culture et ses valeurs et partir sur de bonnes bases pour ensuite rencontrer d'autres cultures, et de les apprendre dans le cadre de son apprentissage du FLE en Algérie dans le cas de notre travail.

**Les questions 10, 11 et 12 sont des questions de culture générale à travers lesquelles, nous avons tenté d'évaluer le niveau culturel et interculturel de l'apprenant.**

**Question N° 10 :**

Citez deux auteurs français

Auteurs	Nbr	%
V. Hugo	11	38%
Marc Levy	3	10%
Michel Bussy	3	10%
Albert camus	3	10%
Autre (chacun individuellement)	9 (1)	31%



Les réponses obtenues à l'issue de la question 10 nous dévoilent que les auteurs français les plus célèbres chez les apprenants de terminal en Algérie sont « Victor Hugo » en premier avec 11 apparitions (soit 38%) des élèves questionnés. Michel Bussy, Marc Levy, Albert Camus avec 3, (10%) chacun. Et d'autres auteurs comme ; Molière, Emil Zola, Balzac...etc. ont été mentionnés qu'une fois.

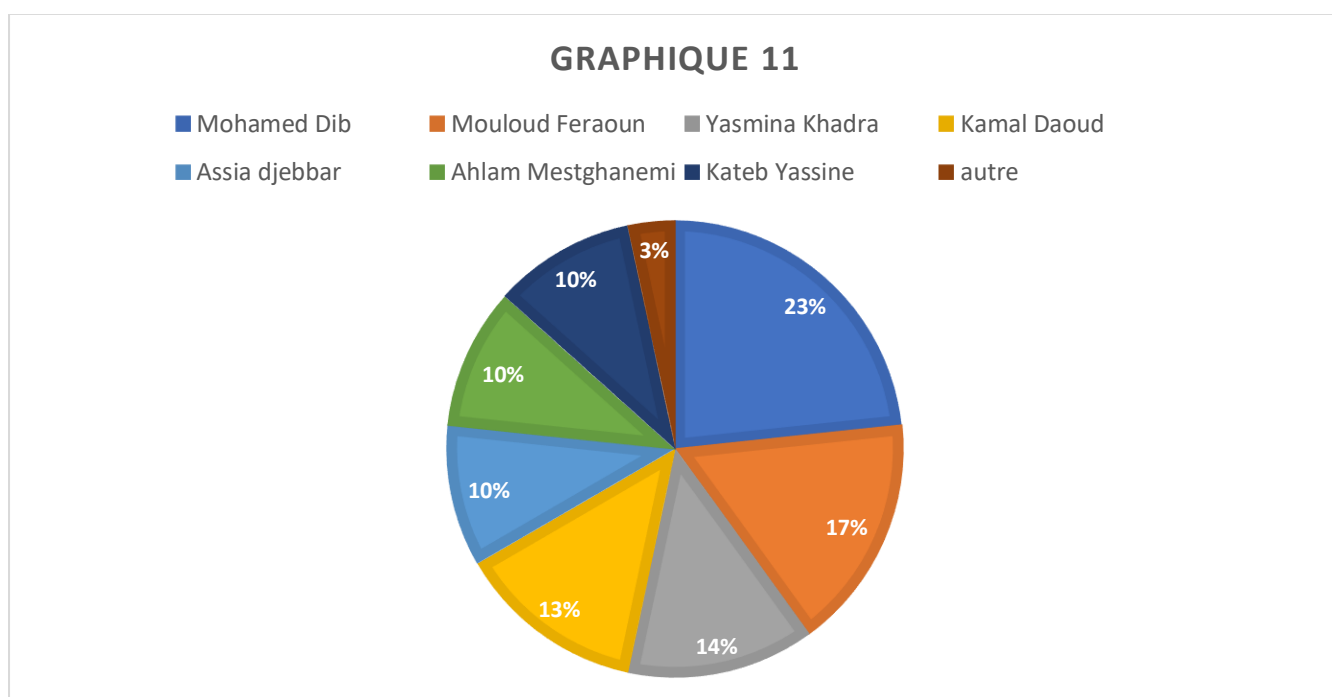
En ce qui concerne la question n°10, notre objectif était de concrétiser leurs connaissances. Les questionnés, à l'issue de cette question, ont répondu en citant Victor Hugo 11 fois en première place, certainement grâce à ses textes présents dans le manuel scolaire, ou simplement sa renommée dans le monde de la littérature.

Seulement à notre grande surprise, trouver des auteurs comme Marc Levy et Charles Bussy, deux écrivains récents, comme quoi les apprenants algériens ne s'intéressent pas qu'aux auteurs classiques célèbres, même si ils ont été présents dans les réponses de nos questionnés, le cas de Molière, Emil Zola, Balzac...etc.

**Question N° 11 :**

Citez deux auteurs Algériens

Auteurs algérien	Nbr	%
Mohamed Dib	7	24%
Mouloud Feraoun	5	17%
Yasmina Khadra	4	14%
Kamal Daoud	4	14%
Assia djebbar	3	10%
Ahlam Mestghanemi	3	10%
Kateb Yassine	3	10%
Autre	1	3%



Les résultats révèlent que Mohamed Dib est le plus connu des auteurs algériens parmi les questionné avec 7 (23%) puis vient Mouloud Feraoun, mentionné 5 fois (17%) ensuit

Yasmina Khadra et Kamal Daoud 4 fois et Assia Djebbar, Ahlam Mestghanemi et Kateb Yassine 3 (10%) et Rachid Boujedra fois (3%) des questionnés.

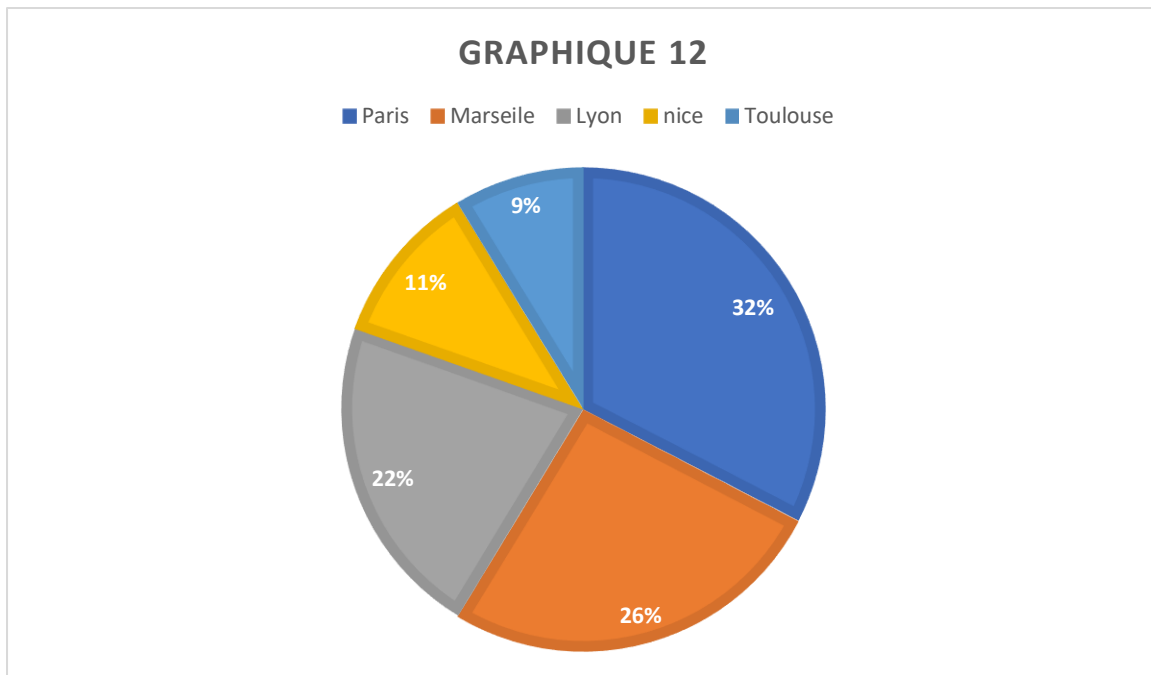
Quant à la question n°11, les réponses des élèves retiennent notre attention, cette fois-ci, il s'agit d'auteurs algériens, leur réponse par rapport à cette question est mitigée entre Mohamed Dib, Mouloud Feraoun, Yasmina Khadra, Kamal Daoud, Assia Djebbar, Ahlam Mestghanemi. Ce qui nous amène à garantir que nos élèves portent un grand intérêt aux deux cultures présentes dans le manuel, à savoir la culture littéraire française comme la culture algérienne d'expression française. Néanmoins, il faut dire aussi que la seule et unique différence entre les deux questions (10 et 11), c'est que nous retrouvons plus de variété d'auteurs français que d'auteurs algériens.

- **remarque** on a eu que des écrivains d'écriture française du côté des auteurs algériens.

### **Question N°12 :**

Trois villes Françaises

Villes	Nbr	%
Paris	15	32%
Marseille	12	26%
Lyon	10	22%
Nice	05	11%
Toulouse	04	9%



Selon les réponses obtenues par la question 12, Paris est la ville la plus connue des élèves algériens avec 32% (15 fois), puis Marseille avec 26%, ensuite en troisième place Lyon qui obtient 22% des votes, puis Nice 11% et enfin Toulouse (9%).

Par ailleurs, concernant la question n°12 (culture générale) qui se trouve la dernière de notre questionnaire, elle porte sur les villes françaises, et sans doute, ils en connaissent beaucoup sur ce sujet puisqu'ils ont mentionné beaucoup de villes : Paris, Marseille, Toulouse, Nice...etc. peut-être à cause de la proximité géographique, l'ampleur médiatique et la célébrité des villes françaises chez les membres de la société algérienne.

Tout ça pour dire que ce n'est pas la culture générale ou leurs connaissances sur le pays ou sur la langue en elle-même qui manquent.

### 2.3 Synthèse

En gros, la pratique du français chez l'élève de 3AS est presque courante, c'est-à-dire qu'ils ont l'habitude de l'utiliser autour d'eux, que cela soit avec la famille, les amis ou même sur les réseaux sociaux, et que d'après les réponses, ils sont plus de la moitié à lire en français.

D'ailleurs, notre objectif premier était de savoir ce que le côté interculturel peut influencer sur leur culture, leur identité et/ou leur religion. Et nous avons, effectivement, eu la

surprise en analysant les réponses de la question 4 où nous avons constaté que 56% se considèrent de culture Franco-algérienne ce qui pourrait être considéré comme de l'acculturation et une atteinte à l'identité. En revanche ce qui est bien c'est qu'ils ont une bonne perception pour la langue française, pour la France et pour les français sauf pour quelques-uns qui trouvent que ce sont des racistes (Cette généralisation prouve qu'il y a une certaine frustration des élèves vis-à-vis des français), ce qui pourrait être dérangeant pour l'apprentissage de la compétence interculturelle. Au fait, ils ont aussi une bonne et vaste idée sur la culture française et tout son contenu mais ce qui est désolant c'est que le manuel scolaire n'est pas du tout un atout pour l'interculturalité d'après nos informateurs car il n'aborde pas du tout leurs centres d'intérêts dont la culture de la langue enseignée.

## **Chapitre 3 Partie pratique 2**

Vu que notre sujet de recherche traite une thématique qui touche non seulement aux élèves mais aussi aux enseignants, nous avons voulu avoir leurs avis à eux aussi et pour cela nous leur avons concocté un second questionnaire dédié spécialement pour eux ciblant les enseignants de 3<sup>ème</sup> années secondaire seulement.

Nous essayerons à travers nos questions directes et indirectes d'avoir leurs visions des faits

### **Question 1**

Dans le but de trouver du contenu culturel présent au sein d'une situation d'apprentissage entre élèves de 3<sup>ème</sup> année secondaire et leurs enseignants. Nous avons opté pour la question suivante : Quel genre de contenu culturel enseignez-vous à vos apprenants ?

Et le résultat annonce des réponses toutes aussi différentes les unes des autres ; on y trouve de la culture universelle, de l'histoire, le combat contre le racisme dans le monde, la musique, l'audiovisuel, les traditions les arts, la littérature le théâtre, ou encore comment être un citoyen du monde et s'ouvrir à toutes les cultures et confessions et être réceptif à toutes les valeurs qui peuvent servir un être vivant. A affirmé l'un des enseignants questionnés

Ce qui nous amène à dire que les enseignants, dans leur tâche, ne sont pas synchronisés sur le point culturel. Au fait, chacun propose ce qu'il veut aux apprenants que cela soit de la culture algérienne, arabe, française ou universelle il ne subsiste cependant toujours pas de terrain d'entente.

### **Question 2**

Le mot interculturel comme il a été désigné dans la partie précédente est définie comme suite : l'interaction entre deux ou plusieurs cultures permettant dans son processus la cohabitation des différences ethnique religieuse des traditions et des coutumes, le terme peut être définie selon le domaine dont il est traité

Ou comme l'a définie j.p Cuq dans le dictionnaire de didactique de français « *L'interculturelle suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels* »<sup>31</sup>

---

<sup>31</sup> J-Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du FLE*, 2003, Ed. Clé international. p.136.

Si on met cette définition avec celle de nos enseignants questionnés, dans une situation de comparaison, on remarquera qu'il existe effectivement des divergences mais on trouve aussi des ressemblances.

De ce fait, l'ensemble des réponses cumulées définissent l'interculturel comme un échange entre les cultures, sa diversité partagée dans un groupe de personnes de différentes origines, véhiculant le bien qu'elles portent et la complémentarité qu'ils ont les uns pour les autres, sans altérer les valeurs, les principes et les religions tout en amenant les individus à communiquer entre eux à l'échelle planétaire. Ce qui d'ailleurs stimule les rencontres, les échanges de la vie et le travail avec les interlocuteurs issus de contextes linguistiques et socioculturels parfois très différents

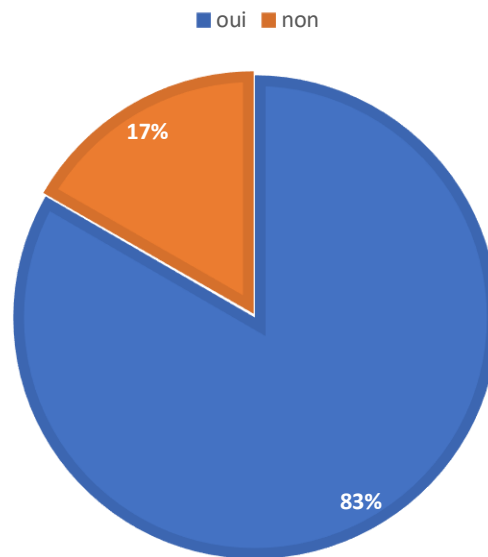
### **Question 3**

Quant à la question n°3 « que pourrait apporter la compétence interculturelle à l'apprentissage du FLE chez l'apprenant ?

On remarquera qu'il y a plusieurs réponses différentes mais les causes qui reviennent le plus c'est que l'apport le plus important de l'enseignement de la culture est qu'il éveille l'envie de communiquer et connaître l'autre et de s'ouvrir sur lui, et le développement d'un esprit critique et l'acquisition de connaissances en parallèle à la langue apprise, c'est une véritable école a affirmé l'un des enseignants questionnés : puisque malgré la réticence des jeunes aujourd'hui à apprendre et parler la langue française, il se trouve tout de même contraint d'apprendre pour leur facilité l'accès aux informations via les "NTIC"

### **Question 4**

## REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DE LA QUESTION 04



Selon les résultats obtenus depuis la 4<sup>ème</sup> question « pensez vous nécessaire la fusion langue et culture dans l'enseignement apprentissage du FLE » plus de 80% des enseignants sont d'accord pour dire qu'il n'y a pas l'une sans l'autre, le pourcentage restant représente les enseignants qui trouve que la fusion entre les deux n'est pas du tout nécessaire et pour cause selon la réponse d'un questionné : la possibilité d'enseigner une langue étrangère avec la culture natale de l'élève.

Ce qui est de la majorité adhérente la justification avancée est que

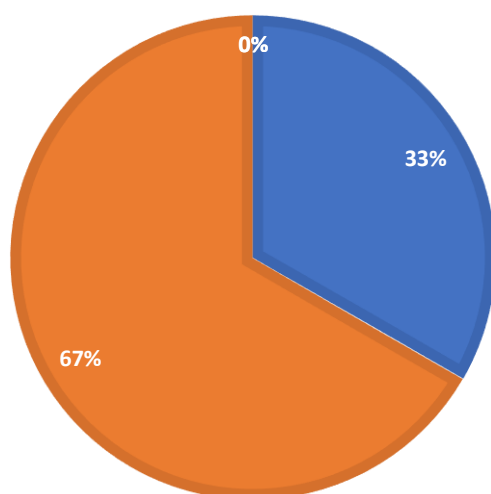
- les expressions idiomatiques ne peuvent être comprises sans l'acquisition d'une culture propre à la langue cible.
- les mots et phrases de la langue française sont parfois issus des coutumes et des cultures.
- pour que l'identification de l'apprenant puisse se faire (par rapport à l'autre).
- faciliter l'intégration et la communication.

Il faut tout de même avoir une certaine finesse dans l'enseignement de la culture d'autrui afin d'éviter l'assimilation où l'acculturation Ce qui est la problématique de notre recherche

### Question 5

## REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DE A QUESTION 05

■ très important ■ important ■ peu important ■ pas du tout



« Sûr quelle échelle placez-vous le rôle de l'interculturel dans l'enseignement du FLE » suite à cette question, les enseignants questionnés ont répondu aux propositions prédisposées à 66,7 par la proposition important et par très important à 33,3 alors que les propositions restantes n'ont pas été cochées 00. Les chiffres expliquent l'acceptation totale du rôle de l'interculturel dans l'enseignement du FLE et son importance n'est pas discutable au sein de nos questionnés.

### **Question 6**

Oui		non	
Nbr	%	nbr	%
10	83.3%	2	16.7%

L'évaluation de la compétence interculturelle et après avoir récupéré les résultats de la 6<sup>ème</sup> question, on constate que c'est un fait omniprésent où réel chez nos enseignants questionnés puisqu'ils ont répondu à la question évaluez-vous leurs compétences interculturelles à 83,3 par oui et 16,7 par non. Les adhérents ont mentionné leur façon de faire après demandes et leurs réponses ont été comme suit :

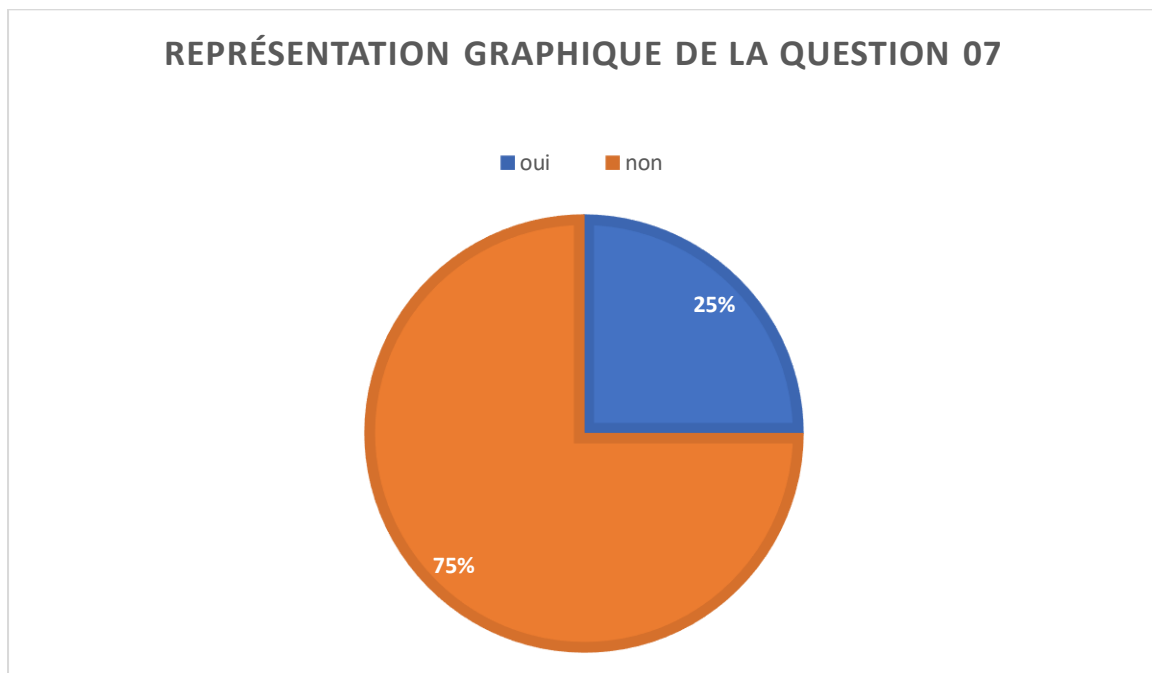
Évaluation direct...

- Parler des civilisations
- A travers des projections sous forme de films d'émissions ou des tableaux à interpréter...
- Questions, tests évaluatifs de leurs connaissances sur différentes cultures et différentes langues.
- Que saviez-vous de la culture de ce pays

#### Evaluation indirecte

- étudier des textes qui ont pour thème ce qui touche les niveaux de langue, oublier les textes argumentatifs ou les auteurs présentant leurs arguments en rapport avec leur vie quotidienne qui est complètement différente de la nôtre
- les activités ludiques

#### Question 7

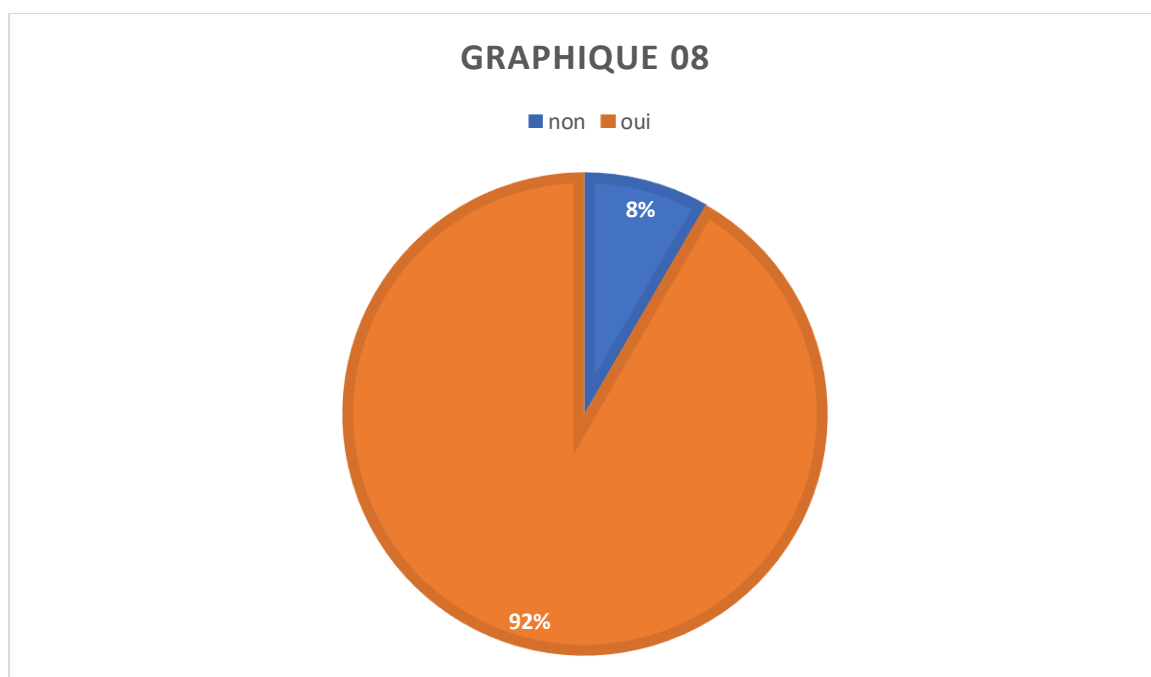


<b>oui</b>		<b>non</b>	
<b>nbr</b>	<b>%</b>	<b>nbr</b>	<b>%</b>
<b>3</b>	<b>25%</b>	<b>9</b>	<b>75%</b>

**Tableau représentatif de la question 07**

Nous avons pu observer grâce aux réponses obtenues depuis la 7<sup>ème</sup> question Que  $\frac{3}{4}$  des questionnaires soit 75% ont répondu par non à la question « Avez-vous reçu une formation pour enseigner des savoirs d'ordre culturel où interculturel » ce qui pourrait représenter un réel handicap pour l'enseignant se trouve parfois dans des situations l'obligeant à expliquer aux élèves des faits d'ordre interculturelles pour transposer un savoir savant ou un savoir à enseigner. Par exemple les pratiques religieuses, l'art culinaire, des structures de phrases qui relèvent de la culture d'une langue étrangère. Les 25% restants ont eu la chance de recevoir cette formation Parmi eux un enseignant de 32 ans d'expérience diplômée de l'ENS, une enseignante, avec 3ans d'expérience diplômée d'un master de littérature française moderne, un mastérant avec 8 ans d'ancienneté.

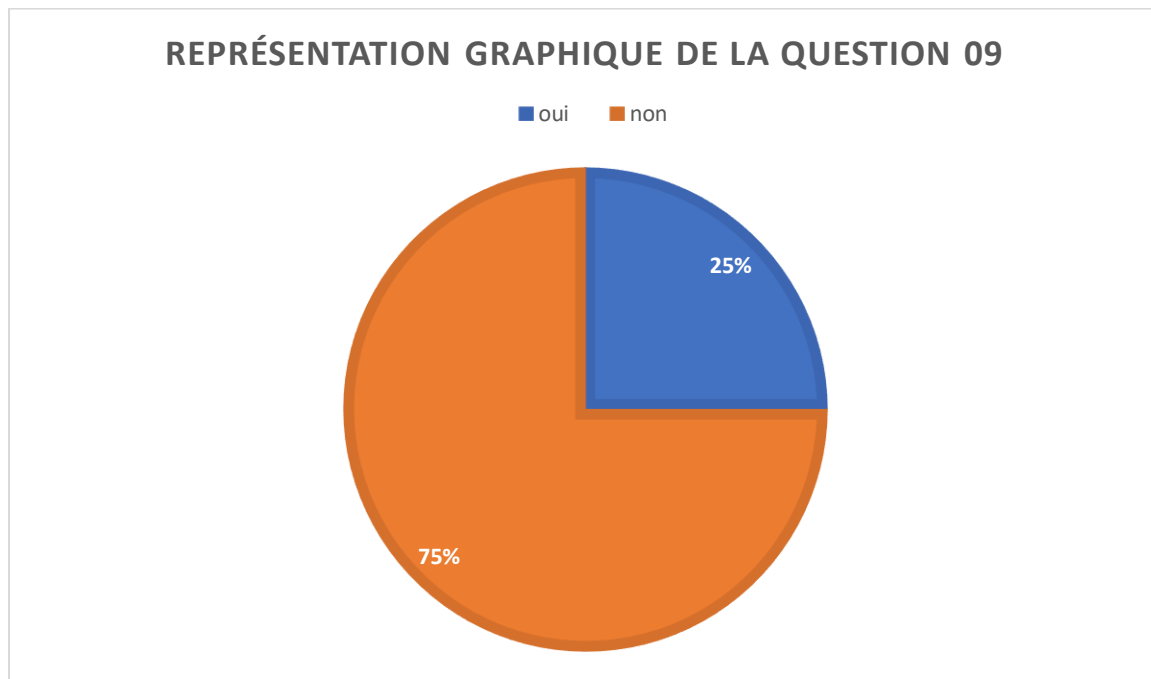
### Question 8



Y a-t-il une différence de niveau entre élèves ayant acquis une compétence interculturelle et élève ne connaissant que sa culture natale, autrement dit le passage d'une compétence culturelle à une compétence interculturelle contribue-t-il à l'amélioration du niveau linguistique de l'apprenant de FLE. Nous avons, de ce fait, soumis nos enseignants à cette interrogation, et à l'unanimité, ont répondu qu'effectivement la compétence interculturelle à bien le mérite d'aider l'élève à progresser linguistiquement. Les 91,7% des votants nous permettent donc de dire que bien évidemment l'interculturalité chez l'élève est un plus pour lui qui le permettra de comprendre des structures syntaxiques que celui qui n'a

dans son porte folio que sa culture natale ne comprendra pas. N'empêche que 8,3% considère que ce processus est inutile pour l'apprentissage du FLE. Peut-être parce qu'ils croient que le système de code est suffisant pour que la langue soit compréhensible.

### **Question 9**



Le manuel scolaire dans son rôle d'accompagnateur des élèves dès leur première année du primaire étant un document didactisé par une équipe de pédagogues enseignants, devrait être parfaitement confectionné néanmoins selon les réponses de nos enseignants questionnés. Le Manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> année secondaire n'est pas pensé de façon à favoriser l'enseignement de l'interculturel puisque 75 d'entre eux ont répondu par non. Les 25 restants sont d'accord pour dire que le manuel favorise bel et bien le côté interculturel, d'après nos analyses faites sur l'objet en question il encourage le côté culturel (culture algérienne) avec des sujets qui traitent de l'histoire de l'Algérie

### **Question 10**

Afin d'avoir des réponses directes concernant notre problématique, nous avons opté dans la 2<sup>ème</sup> question pour une question directe, les enseignants questionnés ont donné à chacun un avantage et un inconvénient :

Les avantages ...

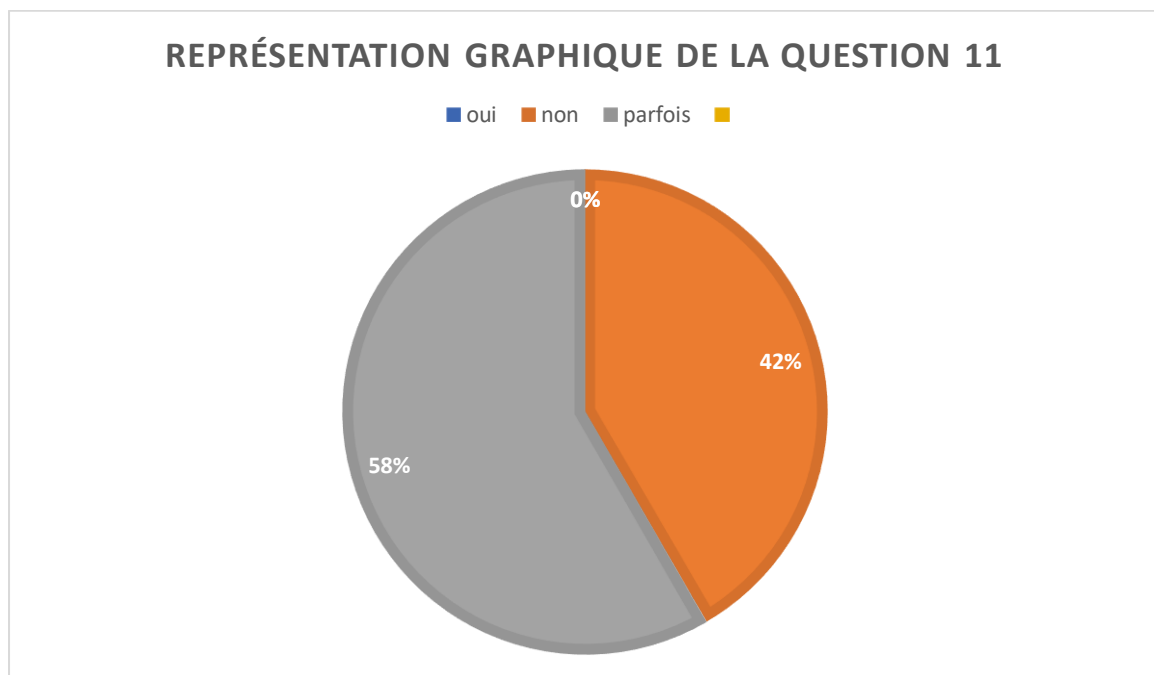
- Aider l'apprenant à connaître la civilisation de son pays et du monde entier.

- Améliorer la communication, avoir un esprit ouvert sur l'autre, faciliter l'intégration dans un groupe, faciliter la vie professionnelle
- l'apprenant à travers l'autre essaye de comparer ensuite apporter des améliorations dans sa propre culture
- la découverte d'autres cultures, d'autres mentalités, d'autres modes de penser.....
- l'ouverture sur le monde
- Apprendre davantage la langue

L'expérience de l'ensemble de nos questionnés et leur témoignage, après analyse des réponses, ont prouvé que la compétence interculturelle est bel et bien avantageuse pour les apprenants de FLE néanmoins, il ne faut surtout pas oublier des risques et danger qu'elle renferme pour ne pas tomber dans des situations comme celle avancée par nos questionnés :

- Pousser l'apprenant à l'émigration vers l'étranger.
- se sentir perdu et confus entre garder son identité maternelle ou adopter une identité étrangère.
- le risque de l'assimilation sur tout si il est ébahi par la culture de l'autre.
- ça peut influencer la culture d'origine.

### **Question 11**



Pensez-vous que l'enseignement de l'interculturel peut être une menace pour l'identité des apprenants ?

Cette question a été accompagnée de 3 propositions : oui, non, parfois. La troisième proposition a été cochée à 58.3% ce qui signifierait que la menace peut être réelle si l'assimilation de la culture en question est mal interceptée par l'apprenant, risque d'acculturation ce qui est un réel enjeu pour l'enseignant. Les 42% restants ne trouvent pas de risque potentiel en ce qui concerne l'assimilation d'une culture autre,

### **Question 12**

L'ultime question de notre questionnaire est une question directe, elle porte sur ce que 'apprenant peut gagner ou perdre dans cette démarche ce qu'il peut acquérir et ce qu'il peut laisser de sa personnalité ses valeurs ou de sa religion...etc. pour cela une question directe a été mise en place à travers laquelle les réponses ont démontré qu'il pourrait y avoir un bagage culturel et civilisationnels, et gagner une diversité culturelles qui enrichit ses connaissances personnelles et l'aide dans sa vie professionnelle, L'interactivité, le sens du débat de la tolérance du savoir-faire et le savoir être, renforcer et enrichir son identité par la découverte des autres cultures, l'élève va apprendre qu'il y a d'autres manières de penser, de voir les choses et surtout de raisonner logiquement en dehors de leur religion en revanche d'après la plupart des enseignants les apprenants perdent leur identité au contact de la culture française ou d'après eux il se trouve confus ou même perdu entre les deux culture (natale et étrangère).

### **Synthèse**

Chaque réponse à chaque question Nous fait sentir que les enseignants sont tout de même pour l'enseignement de cette tâche sans généraliser La majorité sur l'ensemble du groupe mais exige quand même une finesse et aucune négligence puisque cette pratique contient malgré ses côtés positifs du négatif.

Des dangers pour le jeune élève qui pourrait être ébahi par la culture autre et assimiler cette dernière ou être victime d'acculturation, Sinon il pourrait se perdre entre l'une(culture natal) et l'autre (culture étrangère) tout en subissant les conséquences qui pourrait toucher à son identité d'algériens, arabe, et sa religion de musulmans sans parler des potentiels troubles dyslexiques dysgraphique dans sa langue natale. Les enseignants enseignent la compétence interculturelle et la trouve très nécessaire comme procédure Dans l'apprentissage d'une langue étrangère et dans notre cas de FLE surtout pour des fins communicatifs, et d'ouverture vers le monde, ou encore le développement d'un esprit critique.

L'évaluation de l'interculturalité chez les enseignants se fait régulièrement, d'une manière ou d'une autre pour les adhérents de cet enseignement, pour eux cette enseignement a beaucoup

d'inconvénients qu'il a d'avantage et il pourrait beaucoup gagner comme il peut tout perdre tout s'agit de comment il est présenté et de la manière dont il est assimilé

Pour la plus part des enseignant le manuel scolaire ne contribue pas du tout dans ce genre d'enseignement.

## Conclusion générale

La réalité actuelle de l'enseignement du français en Algérie, connaît un essor vertigineux quand à l'enseignement des langues étrangères avec l'introduction du français et de l'anglais dès la 3<sup>ème</sup> année primaire et ce, à partir la prochaine rentrée scolaire 2020/2021. En effet, apprendre les langues étrangères, c'est vouloir donner la chance, aux élèves, de réussir dans le monde de demain. Un monde où la maîtrise des langues étrangères est devenue primordiale.

Notre étude nous a permis de mettre le doigt sur un domaine négligé par l'enseignement du FLE en Algérie, un domaine très vaste et tellement varié déjà raclé par les chercheurs en didactique.

Il s'agit, au fait, dans notre travail, rappelons-le, a relevé les potentiels dangers qui pourraient toucher à l'élève et si cet enseignement a lieu en classe de FLE 3<sup>ème</sup> AS (de façon correcte) que ça soit dans le coté didactique et pédagogique de l'enseignants ou dans le manuel scolaire.

Nous nous sommes rendu compte à la fin du travail que malgré l'enthousiasme des enseignants vis-à-vis de l'enseignement de l'interculturalité, en tant qu'atout essentiel a l'apprentissage du FLE, cette tâche est tout de même négligée par le manuel scolaire chose qui a été formulée et initiée par le référentiel général des programmes.

Après l'analyse des deux questionnaires présentés aux deux acteurs principaux de l'enseignement/apprentissage, les résultats ont révélé que l'enseignant est bien d'accord pour dire que l'aspect culturel est essentiel et qu'il l'enseigne bel est bien en classe de 3AS. Il s'agit au fait, d'améliorer cet enseignement et de le rendre bénéfique pour l'apprenant afin de pouvoir communiquer avec l'autre, l'accepter et s'ouvrir sur lui. Comme cela peut aussi être bénéfique pour développer, chez lui, un esprit critique avec du contenu idéologique pour enrichir ses connaissances personnelles au sens de l'engagement, il gagne aussi en diversité culturel et un savoir-faire et un savoir être et un sens du débat. Tel a été l'objectif principal de la réforme éducative en Algérie.

Néanmoins, il nous semble qu'il y des point néfastes qui pourraient représenter pour eux un réel danger, comme par exemple « au contact de la culture française l'apprenant perd

son identité ou alors il se trouve confus ou perdu entre sa culture source et la culture cible, et les arguments ne manquent pas pour expliquer un tel jugement.

En soumettant le questionnaire aux élèves, nous avons constaté une acceptation majoritaire pour la culture française en général et des français en particulier. Sauf pour certains, cette culture française ne leur est pas si étrangère que ça en fin de compte. Ils sont comme même touchés par le phénomène d'acculturation. Et pour le reste des informateurs, ont tout de même une haine envers les français et la France en général ce qui n'est pas non plus une bonne chose pour l'acquisition de la compétence interculturelle.

Tout cela nous permet de dire que l'enseignement de l'interculturalité, chose qui est présente au sein du cours d'enseignement du français, pour les élèves de terminale AS dans le cas de notre recherche n'est pas une tâche à prendre à la légère, l'enseignant prend part à ce processus tout en ayant la finesse dans l'acte en lui-même.

Les résultats et constats, acquis au cours de notre enquête, nous a ouvert les yeux sur une réalité culturelle et interculturelle instable, mais il est vrai que la source du danger interculturel ne vient pas seulement du manuel ou de l'enseignant ou même du milieu scolaire en général mais aussi de l'entourage de l'enfant, de la télévision, et le réseau social qui se trouve d'ailleurs difficile à contrôler.

Au terme de ce travail, nous sommes convaincu que l'interculturalité reste tout de même une dimension essentielle pour un enrichissement et un apprentissage meilleur et complet, permettant aux élèves d'avoir une large vision de l'autre, du monde qui l'entoure et de la langue dont il est question. Une tâche qui se pose comme nouvel objectif à ne surtout pas prendre à la légère et bel et bien la dimension culturelle qui mériterait plus d'attention et de mérite qu'elle en a déjà de la part de l'enseignant ainsi que des textes proposés dans le manuel scolaire.

De ce fait, notre étude n'est pas définitive car elle se limite à un travail sur le terrain, mais qui s'est effectué réellement via le net, se délimitant à deux questionnaires destinés à quelques enseignants et quelques élèves de classe de terminale 3 AS.

De par son champ de recherche limité avec la conjoncture sanitaire actuelle du pays, l'ouverture sur d'autres perspectives de recherche est amplement suggérée.

## Table des matières

<b>1. Introduction</b> .....	4
<b>Chapitre 1 Cadrage théorique</b> .....	7
1.1. Introduction :.....	8
1.2. Statut de la langue française en Algérie .....	8
1.3. Enseignement de la culture en classe de FLE .....	9
1.3.1. Qu'est-ce que la culture enseignée en classe ? .....	10
1.3.2. Comment l'enseigner ?.....	10
1.3.3. Pourquoi enseigner la culture ?.....	11
1.3.4. Qui ? .....	11
1.3.4.1. Qui enseigne la culture ?.....	11
1.3.4.2. A qui ?.....	11
1.4. Le rôle de la culture dans l'enseignement du FLE.....	12
1.5. La culture composante essentielle dans l'apprentissage du FLE .....	13
1.6. L'interculturel .....	14
1.7. L'enseignement du FLE .....	14
1.7.1. Aspect linguistique .....	15
1.7.1.1. L'écrit.....	15
1.7.1.2. Oral .....	15
1.7.2. .... Aspect culturel	15
1.7.2.1. Culture natale .....	15
1.7.2.2. Culture apprise.....	16
1.8. Les obstacles entravant l'enseignement/l'apprentissage de la composante interculturelle.....	16
1.8.1. La pensée unique :.....	17
1.8.2. Le manque d'altérité.....	18
1.8.3. La religion.....	18

1.8.4. Préjugés et stéréotypes.....	19
1.9. L'influence interculturelle sur la personnalité de l'apprenant .....	20
1.9.1. Aspect socioculturel .....	20
1.9.2. Aspect psychologique.....	20
1.10. La dimension interculturelle dans le référentiel.....	21
1.11. La dimension interculturelle dans le manuel scolaire : .....	22
<b>Chapitre 2 Partie pratique 1.....</b>	<b>23</b>
2.1 Cadre méthodologique.....	24
2.1.1 Elaboration du questionnaire .....	24
2.1.2 Le choix de l'échantillon .....	24
2.1.3 Les difficultés rencontrées .....	24
2.2 Analyse des données du questionnaire .....	26
2.3 Synthèse .....	46
<b>Chapitre 3 Partie pratique 2.....</b>	<b>48</b>
Synthèse .....	57
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>59</b>
Bibliographie .....	74

## **Annexe**

## Questionnaire destiné aux élèves de terminal

Nous essayons dans le cadre de notre recherche universitaire de répondre à certaines questions, c'est pourquoi nous avons fait appel à votre collaboration, nous vous prions donc de bien vouloir répondre aux questions ci-dessous de façon personnel et franche, les résultats resterons anonyme, merci. **\*Obligatoire**

1. Sexe : \*

*Une seule réponse possible.*

Homme

femme

2. Etablissement \*

---

3. 1-Utilisez-vous le français en dehors de l'école ? \*

*Une seule réponse possible.*

Oui

Non

4. si oui, avec qui ?

5. 2-Lisez-vous en dehors de la classe ? \* *Une seule réponse possible.*

- oui
- Non

6. Si oui, dans quelle langue lisez-vous ?

*Une seule réponse possible.*

- En Arabe
- En Français
- Arabe et français
- Autre :

---

7. 3-Aimer vous apprendre la langue française ? \* *Une seule réponse possible.*

- 
- Oui

---

---

---

---

---

Non

8. pourquoi? \*

---

9. 4-Vous considérez-vous de culture ? \* *Une seule réponse possible.*

- Franco-algérienne
- Arabo-musulmane
- Arabo-berbère
- Autre :
- 

10. 5-Comment trouvez-vous votre manuel de français ? \*

- Bien
- Passable
- Excellent

---

---

---

---

---

---

11. 6-Qu'est-ce que vous aimez y trouver ? \*

12. 7-Associez 5 mots à la France \*

---

---

---

13. 8-Associez 5 mots aux habitants de la France \*

---

---

---

14. 9-Que pensez-vous de la culture française ? \*

---

---

---

---

---

---

---

---

15. 10-Citez deux auteurs français \*

---

---

16. 11-Citez deux auteurs Algériens \*

---

---

---

17. 12-Trois villes Françaises \*

---

Merci d'avoir participé à l'enquête.

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

**Google** Forms

Questionnaire destiné aux enseignants de français. (lycée)

**\*Obligatoire**

A-profil de l'enseignant (e)

1. Sexe \*

*Une seule réponse possible.*

Homme

Femme

2. Ancienneté \*

---

3. Etablissement

---

4. Diplôme :

---

B- Questions

Dans le cadre de notre projet de recherche universitaire en langue et culture, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions qui porte sur « enseignement et enjeux de l'interculturel » nous comptons sur votre collaboration pour accomplir et réussir notre projet.

5. 1- Quel genre de contenu culturel enseignez-vous à vos apprenants ? \*

---

---

6. 2- Que signifie le mot Interculturel pour vous ? \*

---

---

7. 3- Que pourrait apporter la compétence interculturelle à l'apprentissage du FLE chez l'apprenant ? \*

---

---

8. 4- Pensez-vous nécessaire la fusion langue et culture dans l'enseignement/ apprentissage du FLE ? \*

*Une seule réponse possible.*

OUI

Non

Autre :

9. Justifiez \*

---

10. 5- Sur quelle échelle, placez-vous le rôle de l'interculturel dans l'enseignement du FLE ? \*

*Une seule réponse possible.*

Très important

Important

Peu important

Pas du tout

11. 6- Évaluez-vous leurs compétences interculturelles ? \*

*Une seule réponse possible.*

OUI

NON

12. Si oui, Comment ? \*

---

13. 7- Avez-vous reçu une formation pour enseigner des savoirs d'ordres culturels ou interculturels ? \*

*Une seule réponse possible.*

- OUI  
 NON

14. 8- Est-ce que le fait de passer d'une compétence culturelle à une compétence interculturelle contribue à l'amélioration du niveau linguistique de l'apprenant de FLE ? \*

*Une seule réponse possible.*

- OUI  
 NON

15. 9- Pensez-vous que le manuel scolaire favorise l'enseignement de l'interculturel ? \*

*Une seule réponse possible.*

- OUI  
 NON

16. 10- Quels sont selon vous les avantages et les inconvénients de l'interculturalité sur la personnalité de l'apprenant? \*

17. 11- Pensez-vous que l'enseignement de l'interculturel pourrait être une menace pour l'identité des apprenants ? \* *Une seule réponse possible.*

- OUI
- Non
- Parfois

18. 12- L'Apprenant, que peut-il gagner et que peut il y perdre dans ce processus d'apprentissage interculturel ? \*

---

---

Merci d'avoir participé à cette enquête.

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

**Google** Forms

## Bibliographie

### Bibliographie

(2020, mai). Récupéré sur [https://aliancafrancesa.com.br/colloque/pdf/atelier\\_15\\_milena\\_jovanovic\\_sheyla\\_tasso\\_presentation.pdf](https://aliancafrancesa.com.br/colloque/pdf/atelier_15_milena_jovanovic_sheyla_tasso_presentation.pdf)

Aurélié Chaume, H. B. (2018). *Bulletin de psychologie*.

C.PUREN. (2003,). « *Pour une didactique comparée des langues et des cultures* ».

CAMILLERI, C. (1996). *le champ et les concepts de la psychologie culturelle* .

Clanet, C. (1990). *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en Education et en Sciences Humaines*,. Toulouse.

Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du FLE*.

D., B. P. (2010). *Regards critiques sur la notion d' « interculturalité »*. *Pour une didactique de la pluralité linguistique et culturelle*. paris.

Dabène, L. ( 1994). *in Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Hachette Livre.

Denis, M. ( 2000). *in Dialogues et cultures n°44*.

Durkheim, E. (1960). *Les formes élémentaires de la vie religieuse*.

E, S. ((1967)). *Anthropologie I Culture et personnalité*.

Hervé, D. F. (2011). *classe de langues et de culture(e) : vers l'interculturalité ?*

Leyens, J.-P. (1983). *Sommes-nous tous des psychologues*.

Nadir, M. M. (2020). Université de Mostaganem Faculté des langues étrangères Matière : Compréhension et expression de l'oral (L2 G 01/02) Cours : 03.

Nadjiba, B. (juin 2016 ). *Revue des Sciences Humaines 75 La dimension inter culturelle dans le manuel scolaire de la 3ème année secondaire en Algérie* . biskra.

Porcher, F. B. (2011). *Le français langue étrangère*, .

*Référentiel général des programmes* . (s.d.).

